

Rédaction et administration

430 EST, NOTRE-DAME

MONTRÉAL

TELEPHONE : HArbour 1241*

SERVICE DE NUIT :

Administration : HArbour 1243

Rédaction : HArbour 3679

Gérant : HArbour 4897

LE DEVOIR

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS !

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

TROIS SOUS LE NUMERO

Abonnements par la poste

Edition quotidienne \$ 6.00

(Sauf Montréal et banlieue)

E.-Unis et Empire Britannique 8.00

UNION POSTALE 10.00

Edition hebdomadaire

CANADA 2.00

E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

Pourquoi pas ?

L'exemple de l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario — Où les Canadiens français font, par leur propre faute, tort aux leurs — Il faut réagir, et tous ensemble

L'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario, c'est, nul de nos lecteurs ne l'ignore, le grand organe d'action et de défense des Franco-Ontariens. Elle a pris à la lutte pour l'école bilingue une part très considérable; mais ses chefs ne sont point de ceux qu'hypnotise, quelque considérable qu'il puisse être, un seul aspect du champ de bataille. Ils varient leur action suivant les nécessités de l'heure; et le dernier courrier nous apporte de leur part un communiqué qui, bien que ne portant point sur la question scolaire, mérite la plus vive attention. Il devrait du reste susciter un peu partout de semblables initiatives.

L'Association cite d'abord un texte publié dans le Devoir sur le dommage que nous fait l'emploi, hors de saison, par un trop grand nombre des nôtres, de la langue anglaise; puis, elle dit:

Le même jour, nous arrivait des renseignements très précis sur la mise en disponibilité d'employés canadiens-français dans des maisons de commerce d'Ottawa et d'ailleurs et leur remplacement par des employés de langue anglaise.

Nous comprenons facilement que, dans la crise actuelle, les maisons de commerce de langue anglaise et les compagnies dirigées par des anglophones soient portées à sacrifier d'abord ceux qui ne sont pas de leur race et à les remplacer par leurs compatriotes s'il est nécessaire. Mais les congédiements seraient-ils si nombreux si nous mettions plus de détermination à toujours exiger l'usage du français dans les services publics, les magasins, etc. Vraiment, ne sommes-nous pas quelque peu responsables?

Quand nous favorisons de notre clientèle et de notre argent un marchand, une compagnie, une industrie, nous leur rendons un très grand service.

Est-il vraiment nécessaire d'ajouter à ce service le sacrifice de notre langue et celui de nos compatriotes qui, à cause de son usage, obtiennent de l'emploi?

Il serait si facile d'employer le français et, ainsi, d'assurer du travail à un bon nombre de compatriotes.

Il suffira sans doute d'attirer l'attention sur ce point pour que tous se fassent un devoir de toujours réclamer un service français dans leurs relations commerciales ou avec les ministères de l'administration publique.

Les deux langues sont officielles au pays; il n'est que juste qu'il en soit tenu compte en toutes circonstances.

La population anglaise, voyant le respect que nous accordons à notre langue, sera heureuse d'accorder à la clientèle française et à sa langue la considération qu'elles méritent.

Nous sommes en présence d'un fait brutal, maintes fois signalé ici même, mais sur lequel on ne saurait trop insister.

L'existence dans ce pays de trois millions d'hommes de race française est un facteur lourd de conséquences économiques. Si ces trois millions d'hommes veulent simplement faire ce que font naturellement les autres: se servir dans leurs relations avec les fournisseurs dont ils assurent la vie et avec les administrations publiques qui relèvent d'eux, de la langue qui est celle de leur foyer, ils imposeront automatiquement dans ces administrations et dans les affaires l'emploi d'un certain nombre de leurs — leurs fils ou leurs frères. Si ces trois millions d'hommes se servent de la langue de la majorité, les Anglophones qui dirigent la plupart des grandes affaires et des grandes administrations publiques ne sentiront point la nécessité d'utiliser les services de Canadiens français. Et, naturellement, ils disposeront, au bénéfice des leurs, du plus grand nombre de places possible. Conséquence: un certain nombre de Canadiens seront jetés sur le pavé par la faute même des leurs.

A l'heure actuelle, un bon nombre de Canadiens français occupent dans les services publics et dans les grandes affaires dirigées par les Anglophones des situations plus ou moins importantes; n'est-ce point dû, dans la plupart des cas, à ce fait que la présence dans le pays d'une masse française oblige à utiliser leurs services?

Le nombre de ces employés n'est pas aussi considérable qu'il le devrait être, n'est-ce point pareillement dû au fait que trop des nôtres ne se servent pas, partout où ils le devraient, de leur propre langue?

Conclusion: il faut réagir; il faut, non point bousculer les Anglophones et chercher à prendre les positions qui leur reviennent justement, mais reprendre ce qui nous appartient, reprendre ce qui serait depuis longtemps à nous si nous voulions simplement faire comme tout le monde: parler notre langue, à moins de raison vraiment sérieuse, dans toutes nos relations avec les services publics et avec nos fournisseurs.

On l'a fait justement observer: il est absurde que, dans une ville comme Montréal, la proportion des grandes affaires dirigées par les gens de langue anglaise et par ceux de langue française soit ce qu'elle est; mais c'est un état de choses qui ne peut être changé du jour au lendemain.

Tandis qu'une modification rapide dans le personnel des grandes administrations publiques et de certaines maisons d'affaires serait une chose possible et relativement facile, — si la seule condition que nous le voulions.

Mais il faudrait le vouloir, et le vouloir avec ensemble.

D'où notre deuxième conclusion.

L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario fait un appel au public. Pourquoi d'un bout à l'autre du pays les sociétés nationales ne feraient-elles pas la même chose? (Nous savons que certaines ont déjà fait beaucoup dans ce sens; mais, de toute évidence, un nouvel effort s'impose.) Pourquoi ne demanderaient-elles pas aux journaux, même aux plus ardents, de revenir sur le sujet avec insistance? Pourquoi ne profiteraient-elles pas de la fête de Dollard et de la Saint-Jean-Baptiste pour faire pénétrer l'idée jusqu'aux plus profondes couches de la population?

C'est l'un de ces cas où il faut hater ensemble; — et cela, certes, en vaut la peine.

Il ne s'agit pas seulement — ce qui serait déjà grave — de notre prestige collectif; mais, en plus d'un cas, du pain même de tel ou tel des nôtres...

Omer HEROUX

L'actualité

Pour un chat

— "Aimes-tu ton nouveau loyer?" demandait quelqu'un à un ami. — "Beaucoup, mais tu ne le fais pas d'idée comme c'était malpropre. Nous n'avions rien vu quand nous l'avons visité pour le louer; autrement ma femme se serait certainement objectée à ce que je signe

un bail de cinq ans. — "Si tu n'as à te plaindre de ça, tu es bien fortuné, parce qu'il y a toujours moyen de nettoyer, même si Concordia n'en fait rien au printemps pour donner le bon exemple. Je me demande ce que tu aurais dit et pensé si tu avais été à la place de ce brave citoyen qui a découvert des ossements en explorant la cave de son nouveau loyer. — "Des ossements dans la cave d'un nouveau loyer? Tu n'en ap-

A Ottawa

"Nous résisterons à tout gerrymander injuste"

Les libéraux québécois ne veulent pas entendre parler du plan Dorion-Gobeil — Un contre-projet libéral — Deux députés conservateurs de Montréal l'accepteraient

SI M. BENNETT VEUT BRUSQUER LA FIN DE LA SESSION.

(par Emile BENOIST)

Ottawa, 7. — A partir de demain, la Chambre des Communes sera mise, de par la grâce du premier ministre, M. R.-B. Bennett, au régime des trois séances quotidiennes. Elle devra siéger le matin, de 11 heures à 1 heure; l'après-midi, de 3 à 6; le soir, de 8 à 11.

Le régime des trois séances, c'est d'habitude le signe non douteux d'une prorogation prochaine. Il reste incertain qu'il en soit ainsi dans le cas actuel.

Le premier ministre veut évidemment que la session se termine rapidement. Il prend pour cela les moyens stratégiques qu'il faut. Mais parviendra-t-il à ses fins? C'est autre chose.

Si M. Bennett tient en effet à voir se produire une prorogation hâtive, brusquée même, il n'en tient pas moins à faire d'abord voter certaines mesures dont il a fait l'énumération, jeudi dernier.

Parmi ces mesures, il y a celle de la révision décennale de la carte électorale. M. Bennett tient à ce que cela se fasse dès cette session-ci. Il a déclaré, jeudi, en Chambre, que si la commission parlementaire chargée de la préparer ne peut en venir à une entente — cette commission est évidemment composée de représentants des divers groupes parlementaires, mais avec une majorité conservatrice — le bill de la révision sera rapporté tel quel à la Chambre des Communes; elle devra décider elle-même.

Cela revient à dire que si les groupes oppositionnistes ne veulent se soumettre aux volontés des ministères de la commission parlementaire, la majorité ministérielle des deux Chambres entreprendra de réaliser le gerrymander que l'on sait.

C'est précisément là que M. Bennett pourrait trouver sa pierre d'achoppement, en tant qu'il s'agit de prorogation prochaine.

Les libéraux ne sont pas en effet disposés à se laisser imposer sans rien dire un gerrymander conservateur. Comme l'affirmait l'un d'entre eux, qui n'est pas le pre-

mier venu parmi les libéraux québécois: "Nous siégeons, s'il le faut, jusqu'au mois de juillet mais nous n'accepterons pas la révision de la carte électorale québécoise que les conservateurs semblent vouloir imposer à tout prix." — Jusqu'au mois de juillet, c'est inévitablement. Le gouvernement imposerait avant cela la loi de clôture, la loi du bailloin. Le gouvernement devrait tout de même laisser auparavant à l'opposition la chance de parler. L'application du bailloin ne pourrait survenir qu'en dernier ressort et, même alors, elle serait considérée mesure odieuse. Au point de vue électoral, cela pourrait avoir un très mauvais effet pour les futurs candidats conservateurs.

A l'amiable, jadis

Depuis une quarantaine d'années, la révision décennale de la carte électorale s'était toujours faite à l'amiable. Cette fois-ci, cela paraît impossible, du moins pour ce qui concerne la province de Québec.

Les deux représentants conservateurs sur la commission de la révision, MM. Dorion et Gobeil, tiennent à tailler dans le territoire de la province ce qu'ils croient être des fiefs conservateurs, même si c'est en dépit de la géographie et du bon sens. Ils auraient accepté quelques modifications à leur plan, mais dans l'ensemble, ils le maintiennent. Il reste à savoir si le gouvernement sera de la même opinion.

Au sujet de l'île de Montréal, deux contre-projets libéraux ont été soumis. Le dernier qui n'est pas, du moins encore, accepté par les députés conservateurs québécois, MM. Dorion et Gobeil, a cependant été trouvé convenable et acceptable par deux députés conservateurs de Montréal.

Un contre-projet

Le dernier contre-projet libéral, qui n'est pas autre chose que le

(Suite à la page 2)

prends. Je sais qu'il y a des caves fameuses, mais ce sont de vieilles caves. Et ce qui les rend fameuses ce sont des élections et non des ossements.

— "La cave dont tu me parles, est-elle celle d'un conseiller ou d'un ambassadeur qui rêve de faire un bref stage à l'hôtel de ville pour apprendre ce que c'est que l'embaras d'être conseiller?"

— "Non, non vieux; c'est arrivé à un brave homme qui n'a peut-être jamais désiré autre chose que de se mêler de ses affaires et qui doit s'objecter sagement à ce que tout autre se mette le nez dans les siennes. De tels principes et de telles convictions, tu sais, sont non seulement la cure du mal de l'échevinage mais même un préservatif."

— "C'est vrai qu'un homme intègre n'aime pas beaucoup la politique par le temps qui court s'il veut sauvegarder sa réputation, sa situation, sa fortune et l'affection des siens, tant la politique me fait l'impression d'être encore moins propre que mon nouveau loyer. Mais parle-moi donc de cette affaire d'ossements..."

— "Oui, d'abord laisse-moi te dire que les idées que tu viens d'exprimer ne sont pas tout à fait les miennes."

— "Cela n'est parfaitement égal, mais s'agit-il d'ossements humains?"

— "Oui et non."

— "Comment, oui et non! C'est ça ou c'est pas ça!"

— "Eh bien, si tu veux commencer par le laire et m'écouter, je vais te prouver que tout en étant exactement ça, c'est exactement le contraire. Voici: Tu te souviens d'avoir lu qu'on avait découvert dans une cave de la rue Saint-Hubert, dans le nord de la ville, des ossements humains?"

— "C'est curieux, mais, en effet, quand j'y pense, il me semble que oui."

— "Il te semble bien, car on en a découvert. Le nouveau locataire qui explorait sa cave au lieu de trouver de la houille du baron..."

— "Quel baron?"

— "Tu ne lis donc pas la Patrie?"

— "On a trouvé un squelette."

— "C'est vrai. Ça prend de bien mauvaises âmes pour commettre un crime aussi abominable. J'espère que la police trouvera le coupable et que la justice lui servira une salutare leçon."

— "C'est ce à quoi a pensé le nouveau locataire en faisant sa découverte. A peine revenu de son étonnement il s'est mis en communication avec la Sûreté. Elle a dépêché sur les lieux quelques détectives pour tenir une enquête. On lui

enquête, à l'issue de laquelle le fourgon de la morgue transporta la macabre dépouille dans le bas de la ville..."

— "A la morgue, tu veux dire?"

— "C'est en plein ça. Donc à la morgue il y eut enquête. Ou plutôt, l'on signa un permis d'inhumation."

— "L'on a signé un permis, dis-tu? Et qui a tenu l'enquête?"

— "Personne."

— "Pas d'enquête? Alors qu'a-t-on fait des ossements?"

— "Ce qu'on a fait des ossements! Ah! Ah! Ah! Mais tu te souviens que les journaux ont dit qu'il s'agissait de ceux d'un enfant de quelques mois à peine?"

— "Comment, on croyait? Les détectives en étaient certains. Et je me souviens parfaitement maintenant qu'on lâchait de retracer tous les locataires qui avaient habité ce logis depuis qu'il est habitable."

— "C'est encore bien ça. Alors que les détectives s'apprêtaient à tout bouleverser dans l'espoir de mettre la main sur le criminel, quel-que un a signé un permis d'inhumation... Ah! Ah! Ah!..."

— "Il n'y a rien de drôle là-dedans. Pourquoi ris-tu ainsi?"

— "Ah! Ah! Ah! Si tu savais pourquoi l'on a signé à deux endroits différents permis d'inhumation! Ah! Ah! Ah! si tu savais..."

— "Mais, imbécile, c'était pour qu'on enterre ce qui restait du squelette de l'enfant découvert dans la cave de la..."

— "Tu penses? Mais pas du tout, l'on avait autorisé d'inhumer, et aux frais de la ville, les ossements d'un chat qui était allé crever dans la cave. Vois-tu cela? Signer un tel permis? Ah! Ah! Ah!... On avait signé avant d'avoir pris connaissance du rapport médical préparé par le médecin légiste."

— "Faire enterre un chat à même les deniers du peuple quand tant, c'est incroyable! Es-tu sûr de ce que tu racontes là?"

— "Certes, un journaliste a failli laisser ses vêtements au clocher parce qu'il avait voulu conserver le permis d'inhumation portant la griffe d'un type qui fait enterre les chats en croyant faire enterre un bébé... L'on ne voulait pas du tout laisser entre les mains de ce journaliste un document aussi amusant parce que l'on a craint le ridicule et qu'il y a des détectives..."

— "Un permis d'inhumation pour un chat? Qui aurait jamais pensé jusqu'où pouvait conduire trop de célérité!"

Yves BOIS

L'oeuvre de NN. SS. Lartigue, Bourget, Fabre et Racicot

Bloc-notes

Après une semaine

La manifestation de la Fédération des clubs ouvriers au manège de la rue Craig, la semaine dernière, fait se demander à la Saturday Night de Toronto s'il ne s'agit pas là d'un mouvement "destiné à soulever la province de Québec contre la domination persistante du parti libéral... Pour réussir une telle opération il faudrait que les chefs de cette révolte fussent plus nationalistes, aux vœux des Canadiens de langue française, que les libéraux québécois. Il est difficile de voir comment un groupement monté surtout pour rallier contre le communisme les ouvriers du Québec pourrait atteindre un tel but... Il semble que ce mouvement a encore moins de chance de réussir que celui que dirigeait Jadis Camilien Houde", prétend la Saturday Night. Par ailleurs, elle estime que la Fédération peut convenablement servir ses parrains en leur aidant à bloquer la formation d'une aile libérale-socialiste dans tout le pays. "La marche impressionnante des fascistes de M. Patenaude, — groupe qui affirme compter plus de 80,000 membres, — rendra plus difficile aux chefs libéraux canadiens-français d'appuyer une politique de coopération avec M. Woodsworth", écrit aussi l'hebdomadaire de Toronto. La "marche impressionnante..." Il faudrait faire lire au directeur de la Saturday Night la fable des bâtons flottants sur l'onde, de La Fontaine.

C'est pourtant vrai

On signale de Rimouski que le préposé à la vente des billets de chemin de fer dans cette ville, et qui doit en même temps fournir des informations au public quant au mouvement des convois, ne parle pas français. Et cela, parmi une population dont 99 pour cent au moins sont de langue française, et dans les services d'un chemin de fer étatis. Cela paraît tout à fait incroyable, mais on nous affirme de façon absolue que c'est la pure vérité. Qui a en l'idée d'un choix aussi saugrenu? Quelqu'un de Moncton? S'imaginerait-on de placer à Rimouski, aux guichets des C.N.R., un agent de billets ou un préposé au service des informations qui ne dirait ni ne comprendrait un mot d'anglais? Le bonhomme n'en mériterait pas large, ni longtemps. Si l'on s'avisa, à Rimouski, de monter cet unilingue sur l'un des convois, avec sa malle, et de le réexpédier à Moncton, ça ne serait pas si mal...

A Québec

M. Gordon a renvoyé la semaine dernière, à Québec, le dossier et le rapport de l'enquête sur le cartel de l'anthracite. Le procureur général en prendra sans doute connaissance et avisera. M. Webster, désigné comme l'un des maîtres du cartel, sinon le maître de toute la combinaison, n'est pas inconnu à Québec même. Il y est né en 1871, il y a vécu pendant plusieurs années, il y fait partie du conseil du Québec Power Co. et il y a gardé de nombreuses relations dans les milieux politiques, commerciaux et industriels. Ces relations usent de leur influence en faveur de l'ancien Québécois.

G. P.

Carnet d'un grincheux

Ainsi, moins de huit jours après cette assemblée mondaine, on apprend que c'était au fond, chose très grave: la conspiration des poudres.

Les charlatans ont toujours eu, comme les coquettes, une grande propension à user de poudres. Ils ont inventé, il y a bien longtemps, la poudre de sympathie et la poudre de perlimpinpin. Les discours des tribuns populaires sont saupoudrés de poudre de perlimpinpin.

Se défier, quand on entreprend de jeter de la poudre aux yeux, d'aller puiser, par exemple, dans la poudre d'escompette. Celle-ci, on le sait, a sur tous les mouvements un effet des plus dissolvants.

Y a-t-il un cartel des crayons au pays? La Commission scolaire de Toronto, qui a reçu les mêmes prix pour fournitures de crayons, de huit fabricaux différentes, pose la question à Ottawa. Ainsi, M. Webster ne serait pas tout seul à avoir fait un cartel de plus ou moins bonne mine.

"Bien des journalistes, en France même, écorchent le français", écrit l'"Aube", de Paris. Elle supplie les journalistes des "pays où la culture française est demeurée une élégance et une légitime fierté" de ne pas imiter le piètre français de certaines feuilles françaises. Et pour montrer que le mauvais exemple fait tache d'huile au Canada, l'"Aube" cite un extrait de la "Presse". L'"Aube" est dans l'erreur. La "Presse" — elle l'a dit et redit, — est le plus grand journal français du monde... et le meilleur, cela va de soi. L'Académie française l'a reconnu, du reste, un jour qu'elle dormait.

Les glandes salivaires de maringouins sont un spécifique contre la paralysie générale (la "Gazette"). A. et J. et la

Une circulaire de S. E. Mgr Georges Gauthier au clergé du diocèse

Le 27 avril dernier furent déposés dans une chapelle de la basilique à Montréal, érigée à cette fin, les cercueils de NN. SS. Lartigue, Bourget, Fabre et Racicot. Ce fut la fête du souvenir, due à l'initiative de Son Excellence Monseigneur Georges Gauthier. Il convenait en cette occasion de rappeler à notre population les services divers et si précieux que ces quatre évêques rendirent à notre province. On oublie trop facilement le rôle éminent, mais lourd de responsabilité, qui revient à l'épiscopat. Son Excellence Mgr Georges Gauthier, dans une allocution riche d'idées élevées et d'accents éloquentes, rappela la vie laborieuse et féconde de ces quatre évêques. Il attira, notamment, l'attention sur celle de Mgr Bourget dont les initiatives rayonnèrent au delà des limites de son diocèse. Nul, mieux que l'archevêque-coadjuteur de Montréal, n'était désigné pour mettre en lumière les traits de cette cérémonie pieuse et, signalant l'oeuvre de ces évêques, éveiller le respect, la sympathie et le dévouement que les fidèles doivent en retour à leurs guides religieux.

Voici le texte de la circulaire de S. E. Mgr Gauthier au clergé de son diocèse et celui de l'allocution de Son Excellence (les sous-titres sont de nous):

Texte de la circulaire

Archevêché de Montréal, le 29 avril 1933

Mon cher Confrère,

Ce n'est un devoir de remercier le clergé, les communautés religieuses et les fidèles d'avoir assisté en pareil nombre à l'inauguration de la chapelle mortuaire de la Basilique et à la translation des restes de nos Evêques défunts. La cérémonie fut telle que je l'avais souhaitée. Il n'était guère possible, je pense, d'y apporter plus de respect, de splendeur et de solennité.

Je me rends à la demande que l'on veut bien m'adresser de publier l'allocution que j'ai prononcée à ce service funèbre. Vous l'aurez remarqué, elle contient peu de faits; il ne pouvait s'agir de biographie. J'ai essayé, modestement, de reproduire les traits, le caractère, la physionomie morale de nos grands Evêques, et j'ai cru que nous en comprendrions mieux leur vie, leur gouvernement et leurs oeuvres.

Si ces quelques paroles nous aident à garder le souvenir d'un jour vraiment mémorable, je vous en offre l'hommage avec bonheur. Il vous est loisible de les communiquer à vos fidèles.

Agitez mes sentiments religieux et dévoués,

GEORGES,

archevêque coadjuteur de Montréal.

Allocution de S. E. Mgr Gauthier

Excellence, (1)

Messeigneurs,

Mes Frères,

La cérémonie de ce matin s'explique d'elle-même. Nous inaugurons la nouvelle chapelle mortuaire de la Cathédrale, réservée à la sépulture de nos Archevêques et Evêques. Nous venons de réparer sur ceux qui ne sont plus les prières et les bénédictions de l'Eglise, et nous transporterons à l'instant leurs dépouilles vénérables à la demeure définitive où elles attendront, dans la dignité et la paix, le signal de la Résurrection.

Mon premier merci, je l'adresse, comme il convient, à Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique. Il a du Saint-Père qu'il représente la bonté paternelle. Il s'applique à la faire revivre parmi nous, et je sais de quel coeur il s'associe à l'hommage que Montréal rend en ce moment à ses Evêques défunts. La vérité m'impose d'ajouter que Son Excellence s'est intéressée de très près et d'efficace façon au mausolée de Mgr Bourget. Qu'Elle ait appris à connaître et à aimer cet homme admirable, nous ne cachons pas que nous en éprouvons quelque fierté, et personne ne sera surpris que pour sa présence et sa sympathie, je lui exprime publiquement, au nom de tous, notre vive reconnaissance.

Je veux me donner le bonheur également de remercier NN. SS. les Evêques. Il y a une expression qui monte naturellement aux lèvres à pareille heure, et il est bien dommage que l'usage ait un peu déformé. Elle est si juste aujourd'hui que je me risque à m'en servir: une parole couronnée de princes de l'Eglise réveille singulièrement l'éclat et la solennité de ce service funèbre. Si nous sommes profondément sensibles à la bienveillance qu'ils nous témoignent, j'ose dire que nous sommes encore plus touchés de l'honneur qu'ils nous ont rendu à nos Pères.

Je tiens à remercier aussi Monsieur le Maire et son comité exécutif de participer à notre hommage. Les Evêques qu'ils honorent avec

(1) S. E. Mgr Cassulo, délégué apostolique, NN. SS. Forbes, Brunneuil, Limoges, Ribeaume, Decelet, Langlois, Courchesne, Papi-neau, Lamarche, Charlebois, Hallé, Deschamps, Guy, Turquetil, Des-mais, Dom Pacôme, abbé d'Oka.

Si cet aspect général nous semble court et que nous voulions pousser (Suite à la page 2)

Des hommes de Dieu

Ce qui pourrait encore, s'il en était besoin, justifier notre geste, c'est qu'ici la fierté peut marcher d'accord avec la reconnaissance. A un titre ou l'autre, les Evêques que la divine Providence a placés au gouvernement de cette Eglise ont été remarquables. L'occasion se présentera, je l'espère du moins, quand nous célébrerons en 1936 le centenaire de la fondation du diocèse, de dresser un tableau où chacun aura la place qui lui revient. Il ne m'appartient pas de devancer le jugement qu'une histoire impartiale devra porter. Que, cependant, nous prenions contact avec eux dans leurs écrits, ou que nous fassions revivre par le souvenir ceux que nous avons connus, une première impression se dégage déjà qui leur fait le plus grand honneur. A travers les circonstances les plus diverses, telles que les peuvent faire naître le gouvernement des hommes et la succession des événements, avec des moyens d'inégale valeur qui tiennent à la variété des caractères et des talents, ils ont été des hommes de Dieu: je veux dire qu'ils se retrouvent unis dans la poursuite du même but spirituel, la pratique du même courage et du même désintéressement. Ensemble ils s'effacent devant leur tâche, et sans défaillance ni brisure ils édifient, ils servent, ils développent en commun la même oeuvre et avec l'amour du même Maître.

Mgr Lartigue

Si cet aspect général nous semble court et que nous voulions pousser (Suite à la page 2)

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — LE DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphones HArbour 1341.

PAMPRILE

On se plaint beaucoup aux Etats-Unis, depuis la crise, que les enfants coûtent cher à avoir. Mais, depuis les rapts multipliés, ils coûtent encore plus cher à ravoir. Deux pays!

PAMPRILE

L'oeuvre de NN. SS. Lartigue, Bourget, Fabre et Racicot

(Suite de la 1ère page)

plus outre, il nous serait facile de réunir de ces particularités, insuffisantes peut-être à constituer un véritable portrait, mais qui accentuent néanmoins une physionomie et expliquent une action. L'un le fondateur, suspicieux par état et par l'accent de sa piété, tient par toutes ses racines à la terre d'élection qu'il doit gouverner. Par ses mérites personnels, sa vivacité et son ouverture d'esprit, sa facilité de parole aussi bien que par ses relations de famille, il s'impose à l'attention. Partout où son nom est prononcé, à Montréal, à Québec, à Londres et à Rome, il évoque la figure d'un prêtre particulièrement préparé aux lourdes tâches, humble et suraffecté. Il est bien tel que ses photographies nous le révèlent: concentré, réfléchi, organisé, semble-t-il, pour ressentir tous les heurts de la vie. Jeté contre son gré dans les difficultés d'un premier établissement, la connaissance qu'il possède des conditions où il vit le lui fait concevoir sans doute autrement qu'il ne se réalise; il sait en attendre patiemment le couronnement naturel. Aux misères inhérentes à toute administration, aux questions d'ordre public qui surgissent, à la pénurie relative d'hommes et de moyens, il apporte sa culture de juriste, sa sagesse politique, son discernement des hommes, ses habitudes de vie modeste, son zèle et sa fermeté. Il réussit à établir malgré tout, et d'une main persévérante les cadres d'une administration proprement diocésaine. Il a le mérite du fondateur: il est dans l'ordre qu'il en ait la gloire.

Mgr Racicot

Le dernier, modèle achevé d'une vie et d'un esprit de prêtre. Si l'expression ne paraissait familière, nous dirions volontiers: Ah! le brave homme! D'une trempe de vertu peu commune, d'un désintéressement constamment entretenu, par l'esprit suraffecté, il parcourt sans recherches personnelles tous les degrés de la hiérarchie. Dans les postes difficiles et ingrats qu'il a successivement occupés et où l'ordre commande que la conduite soit toujours guidée, il est d'une humilité et d'une loyauté à toute épreuve. Profondément pieux et bon, il joint à la mansuétude cette fermeté, cette ténacité et, à certaines heures, cette hardiesse que seul inspire le zèle de la justice. D'ailleurs il vit avec le souvenir et dans le culte de Mgr Bourget.

Mgr Bourget

Enfin quels que soient le respect et l'admiration dont nous entourions la mémoire de ces hommes éminents, ceux qui connaissent l'histoire de ce diocèse penseront que nous ne devons mettre à part l'un d'entre eux: Mgr Bourget. Dans un mausolée spécial, au milieu de notre chapelle, se reposent ses restes. A vrai dire, rien ne manque à ce grand Evêque de ce qui fera survivre dans l'histoire. Un évêque d'une exceptionnelle durée, des oeuvres nombreuses, des vertus rayonnantes, les luttes auxquelles il a été mêlé, les idées fécondes qu'il a mises en branle, jusqu'à son apparence physique qui perpétueront son souvenir dans l'imagination et le coeur de son peuple. Je n'en finirais pas de tout dire. Dans les limites étroites de ce discours, je ne puis toutefois m'empêcher de souligner d'un mot la qualité de son esprit et de sa vertu. A mesure que le recul des années permet de le mieux juger, il ressort qu'il a été d'une étonnante clairvoyance. Il faut faire évidemment le départ entre ses initiatives. Les unes s'imposaient; d'autres, en plus grand nombre, ne semblaient répondre à aucune nécessité pressante; et qu'il s'agisse des paroisses, de l'enseignement à tous ses degrés, de l'université, d'émigration ou de colonisation, de tempérance ou de caisse d'épargne, d'apostolat ou de vie religieuse, nous devons convenir qu'il a des vues de très longue portée. Ce qu'il écrit sur ces sujets n'a pas besoin de mise au point. Il y est d'une sagesse avisée qui n'a pas à se reprendre.

Mgr Fabre

Le troisième, — le doux, le débonnaire: *In Fide et caritate*. — Il faut toujours regarder de près les attributions d'un évêque. Quelles s'inspirent d'événements historiques ou de quelque disposition personnelle, il est rare qu'elles ne nous livrent pas le secret d'une âme. Dans les siennes "Foi et douceur", celui-ci se peint tout entier. — La préoccupation serait assez vaine assurément, quand il s'agit d'hommes d'Eglise, de ne chercher que dans leur tempérament l'explication de leur existence. Il y faut ajouter la vocation et l'inspiration divine; la vocation, avec ses grâces, prêtres qui préparent à une besogne définie, privée ou publique; l'intention providentielle, qui ajuste l'organe à la fonction, le gouvernement aux besoins qu'il doit satisfaire. La parabole des ouvriers de la vigne ou le maître, traitant tous ses serviteurs avec justice, retient tout de même le droit d'une plus grande liberté à l'égard de quelques-uns: leur crime de saint Paul sur la variété des charismes dans la primitive Eglise nous ont fixés sur ce point essentiel. Cette lumière descendue de Dieu ramène à de justes proportions l'axiome que les gouvernements ne sont qu'une série de réactions; elle fait comprendre que dans l'Eglise universelle comme dans chaque Eglise particulière les Pontifes se succèdent sans se ressembler toujours.

Avis de décès

GROTHE — En cette ville, dimanche, le 7 courant, à l'âge de 54 ans est décédé Mgr Alexandre-Louis Grothe, né Grumaldi Besoldo. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, 407 rue Stuart, Outremont, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église de St-Viateur d'Outremont, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Nécrologie

AUDET — A Montréal, le 3, à 33 ans, Sr Marie-Philibert des SS. NN. de Jésus et de Marie, née Cécile Audet.

BOURGIE — Le 4, à 71 ans, Alfred Bourgie, époux de Rosanna Loiseletti.

CAIRO-GRAVEL — A Montréal, le 5, à 81 ans, Blanche Gravel, épouse de Carme Cairo.

COLPRON — A Montréal, le 5, Rosina Prud'homme, épouse de François-Xavier Colpron, à 74 ans.

MATTE — A Montréal, le 5, Alfred Matte, époux de feu Azilda Boty.

PEPIN — Le 5, à 74 ans, Mme Wilfrid Pepin, née Exilda Laumière.

PIENNEVILLE — A St-Laurent, le 5, à 35 ans, Lorenzo Pienneville, fils d'Albert Guenneville et Marie-Louise St-Antoine.

STEADWORTHY — A Longueuil, le 5, à 67 ans, M. W. H. Steadworthy.

appétit de prière, une union à Dieu, une intensité de charité suraffectée qui font d'eux la parure et la Providence de l'humanité. Restons sur cette pensée. Seule elle explique les oeuvres et la vertu de Mgr Bourget; elle justifie amplement les hommages et la confiance dont nous entourons ses restes.

Et vous, Frères bien-aimés, emportez de cette émouvante cérémonie la leçon qu'elle comporte. Priez pour vos Evêques pendant qu'ils vivent, parce que leur tâche est lourde. Priez pour eux quand ils sont morts, parce que vous leur devez la vie de vos âmes et qu'ils en répondent devant Dieu. — Amen.

"Nous résisterons à tout gerrymander injus"

(Suite de la 1ère page)

premier, revu et corrigé par les deux conservateurs montrealais dont nous venons de parler, accordé deux circonscriptions de plus à l'île de Montréal: Rosemont et Verdun. Par contre, la circonscription de Sainte-Marie demeure, l'ancienne circonscription de Maisonneuve reste à peu près ce qu'elle était au lieu de s'annexer à l'Assomption.

Les quinze comtés montrealais, d'après le projet libéral révisé, auraient les populations suivantes:

Maisonneuve	78,700
Hochelaga	68,600
Sainte-Marie	80,000
Saint-Jacques	80,000
Laurier-Outremont	78,500
Saint-Denis	87,200
Jacques-Cartier	66,000
Saint-Georges	50,000
Sainte-Anne	69,600
Rosemont	69,900
Cartier	62,000
Westmount	57,000
Mont-Royal	54,000
Saint-Henri	69,000
Verdun	64,700

Les nouvelles circonscriptions

La nouvelle circonscription de Rosemont aurait les limites suivantes: la rue Nolan à Bourbonnière, la rue Sherbrooke jusqu'à la 45ème avenue, la rue Bélanger, la rue Iberville, le chemin de la Côte Saint-Michel, la rue de la Naudière, la voie du *Pacifique Canadien* jusqu'à la rue Nolan.

Rosemont comprendrait, outre le quartier du même nom, les paroisses Saint-Marc, Saint-Jean-Berchmans et Saint-Barthélemy.

La circonscription de Verdun comprendrait toute la ville de Verdun proprement dite, plus la municipalité de Ville-LaSalle. Son territoire serait taillé à même le territoire des circonscriptions actuelles de Sainte-Anne et de Jacques-Cartier.

Les autres changements montrealais

Maisonneuve resterait ce qu'elle est, moins Rosemont. Hochelaga serait amputé de tout le quartier Delorimier (entre les rues Delarocque, Papineau, Rachel et Mont-Royal) et ce territoire s'annexerait à Sainte-Marie.

Saint-Denis, Saint-Jacques, Cartier, Laurier-Outremont ne seraient pas modifiés par la peine. Laurier-Outremont abandonnerait toutefois à Cartier le territoire situé entre le boulevard Saint-Joseph et l'avenue Mont-Royal, la rue Hutchison et la rue Saint-Denis.

Saint-Georges, comté de M. C. H. Gahan, s'agrandirait d'une partie de l'actuelle circonscription de Saint-Antoine: de la rue de la Montagne à la rue Guy et de la rue Saint-Antoine au parc Mont-Royal.

Saint-Henri prendrait un autre morceau de Saint-Antoine, l'ancienne paroisse de Saint-Joseph, plus l'ouest, le village Turcot, délaissé de Jacques-Cartier.

La circonscription de Westmount, la ville de Westmount, augmentée des reliefs territoriaux de la circonscription actuelle de Saint-Antoine.

Mont-Royal serait formé de Notre-Dame de Grâce, de la ville Mont-Royal, de Park Extension, Sa limite nord serait à la Côte-de-Liesse.

Sainte-Anne ne subirait pas beaucoup de modifications. On l'amputerait seulement d'une partie de Verdun, pour lui annexer par ailleurs une nouvelle tranche du quartier Saint-Gabriel.

Jacques-Cartier céderait la ville Mont-Royal et Park Extension à Mont-Royal, une partie de Verdun au nouveau comté de Verdun, et une partie du quartier Saint-Gabriel à Sainte-Anne.

Qui a préparé le "Gerrymander" ? Il reste à savoir si de telles modifications plairaient à MM. Dorion et Gobeil, ou plus exactement aux conservateurs de la région de Montréal qui les conseillent à propos de la révision de la carte montrealaise.

Il est évident, en effet, que M. Dorion, qui est de Québec, et M. Gobeil, qui est des Cantons de l'Est, n'ont pu se charger tout seuls du *gerrymander* bleu dans l'île de Montréal. D'autres conservateurs

Pour haler avec le "Devoir"

Réunions à venir

Faute d'espace, nous remettons à demain la publication des Comités de lecteurs du "Devoir", choisis dans les paroisses Sainte-Catherine et Saint-Edouard. Aujourd'hui, nous nous contentons d'annoncer simplement quelques assemblées:

CE SOIR

A Maisonneuve. — Le Comité de la paroisse, Très-Saint-Nom-de-Jésus de Maisonneuve invite tous les lecteurs du "Devoir" à son assemblée qui s'ouvrira, à 8 heures 30, ce soir, au sous-sol du presbytère, entrée entre l'église et le presbytère.

A Saint-Marc. — L'A.C.V. du Canada invite les amis du jour journal et les lecteurs du "Devoir" de la paroisse Saint-Marc à se réunir, ce soir, à 8 heures à la salle paroissiale, 1ère Avenue, coin de la rue Beaubien.

MARDI SOIR

A Notre-Dame-de-Lourdes de Verdun. — Nos lecteurs sont cordialement invités à prendre part à une assemblée qui se tiendra, à 8 heures 15 du soir, le mardi 9 mai, à la salle des chœurs de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes de Verdun, entrée coin des rues Verdun et 5e Avenue.

A Notre-Dame-du-Rosaire. — Le Comité des Lecteurs du "Devoir" de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire invite tous nos abonnés à sa prochaine réunion, le 9 mai, à 8 heures 15 du soir, à la salle paroissiale, coin des rues Boyer et Villery.

MERCREDI SOIR

A Saint-Arsène. — La soirée publique du Comité de la paroisse Saint-Arsène aura lieu le 10 mai. Cette soirée sera donnée à l'Académie Christophe-Colomb, rue Christophe-Colomb, près Bélanger. M. H. Therrien y portera la parole. Parmi les artistes au programme on mentionne M. Arthur Blaquière. Un orchestre fera les frais de la musique.

A Saint-Irénée. — Les lecteurs et amis du "Devoir" et de l'A.C.V. sont priés d'assister à une réunion qui se tiendra au sous-sol de l'église Saint-Irénée, rue Delisle, à 8 heures 15 du soir, le 10 mai.

A l'Immaculée Conception et à Saint-Louis-de-Gonzague. — Le même soir le Comité de ces deux paroisses tiendra une réunion, salle de l'A.C.V., coin des rues Rachel et de Bordeaux.

A Saint-Louis-de-France. — Mercredi soir, à 8 heures, nos nombreux lecteurs et amis de la paroisse Saint-Louis-de-France sont priés de se réunir à la salle de l'A.C.V. du Canada, Section Mont-Royal, à la Palestre Nationale, 840 rue Cherrier.

JEUDI SOIR

A Saint-Jean-Baptiste de LaSalle. — Tous nos lecteurs de cette paroisse sont invités à la prochaine assemblée du Comité local, qui se tiendra à la salle du Foyer, 3981 rue Hochelaga, à 7 heures 30, le jeudi soir, 11 mai.

A Saint-Alphonse d'Youville. — Jeudi soir, une intéressante réunion, à laquelle tous nos lecteurs et amis ainsi que les paroissiens de Saint-Alphonse d'Youville sont convoqués, se tiendra à la salle de la Bibliothèque.

A Saint-Stanislas. — Nos lecteurs sont convoqués à une nouvelle réunion qui se tiendra, jeudi soir, à 8 heures, à la salle des chœurs, rue Garnier. On y traitera de la campagne d'abonnements.

A Saint-Edouard. — Le Comité des lecteurs du "Devoir", de Saint-Edouard prie tous nos lecteurs de cette paroisse de se réunir, à 8 heures, jeudi soir, au numéro 6334 rue Saint-Denis.

s'en sont mêlés. Ces autres, à ce qu'on entend dire, tiennent absolument à ce que disparaisse le comté de Sainte-Marie. Ils auraient dit à MM. Gobeil et Dorion de ne pas transiger sur ce point.

Les libéraux, de leur côté, s'ils ne peuvent empêcher la disparition de Sainte-Marie, batailleraient jusqu'au bout pour que la circonscription de Sainte-Anne disparaisse aussi, soit annexée par exemple à celle de Saint-Georges.

En dehors de Montréal

Les stratèges conservateurs semblent avoir renoncé à leur projet de réunir, par-dessus le lac Saint-Louis et le lac Saint-François, le comté de Beauharnois à ceux de Verdun et de Soulanges. Leur intention serait maintenant d'annexer Beauharnois au comté voisin de Châteauguay et de joindre le comté de Huntingdon à ceux de La Prairie et Napierville.

Un autre projet, dont on entend maintenant parler et qui paraît simplement fantaisique a trait aux comtés de Saint-Jean Iberville, de Rouville, de Saint-Hyacinthe et de Bagot.

Saint-Jean et Iberville comprendrait à l'avenir une partie du comté actuel de Rouville, se taillerait un étroit couloir dans le comté de Saint-Hyacinthe en prenant la paroisse de Saint-Damase, et se souderait à Bagot dont on lui abandonnerait un bon morceau, notamment le village de Saint-Pie.

Géographiquement, cela paraît invraisemblable mais le projet n'en a pas moins été soumis aux libéraux intéressés par MM. Dorion et Gobeil.

Le reste du comté de Rouville se souderait à Chambly. Par ailleurs, Saint-Hyacinthe hériterait d'une bonne partie de Bagot.

Comme l'on voit, la révision de la carte électorale québécoise n'est pas chose facile. Le *Hog sans puzelle* garde sa vogue dans les milieux parlementaires ministériels. Dans ces conditions, M. Bennett aura peut-être de la difficulté à brusquer la prorogation de la session.

Les "Jeune-Canada" et l'A. C. J. C.

Le comité central de l'A. C. J. C. nous prie de publier la communication suivante:

L'A. C. J. C. et les "Jeune-Canada", s'inspirant du même esprit national, sont appelés à sympathiser et à coopérer.

Cette fraternité est d'autant plus prononcée que les deux mouvements s'adressent à la jeunesse; il appartient donc à certains membres des "Jeune-Canada" de se joindre à ceux des cercles de l'A. C. J. C. pendant que d'autres font actuellement partie de son Comité central.

Dou certaines confusions; comment ne pas croire alors que de deux oeuvres n'en formaient qu'une?

Pour dissiper tout doute, l'A. C. J. C. déclare que son Comité central n'a rien à voir à la direction des "Jeune-Canada", auxquels il faut réserver exclusivement le mérite de leurs initiatives récentes.

Cette affirmation assez précise permet de laisser à chaque association les privilèges et les responsabilités de ses directions.

Est-ce un moyen de se détacher des "Jeune-Canada" ou de s'en désintéresser? Nullement! L'A. C. J. C. ne désire pas isoler, ni isoler les autres groupes; intéressés depuis bientôt trente ans à toutes les questions religieuses, patriotiques ou sociales, elle entend rappeler son programme, exercer ses moyens d'action propres, tout en adhérant au principe des initiatives des autres groupes par les "Jeune-Canada" ou tout mouvement similaire. Cette distinction autorise donc l'A. C. J. C. à déterminer les méthodes qu'elle croira opportunes ou utiles pour atteindre le but fixé dans toute campagne.

Et partant, l'A. C. J. C. comme les "Jeune-Canada" restera indépendante, libre dans ses opinions, libre dans son action.

Pour le Comité central de l'A. C. J. C. Lionel LEROUX, président général.

QUÉBEC

Samedi, 13 mai

\$3.00

aller et retour

Dép. Gare Bonaventure	a.m. 8.15	midi 12.00	p.m. 5.10	p.m. 10.45
\$1.00 Joliette	\$2.00 Shawinigan Falls			
				Grand'Mère Garneau
Dép. Gare Moreau (Ste-Catherine, Est)	a.m. 9.00	p.m. 6.00		
\$1.50 Richmond	\$2.00 Sherbrooke			
\$2.50 Victoriaville	\$3.00 Island Pond, Vt.			
				Lyster Coaticook
Dép. Gare Bonaventure	a.m. 8.15	p.m. 1.00	p.m. 5.20	p.m. 10.45
				(Train spécial)

Les coupons de retour sont valables dans les trains réguliers partant pas plus tard que lundi, 15 mai; aussi dans les TRAINS SPECTACULAIRES partant de Island Pond à 5.55 p.m.; de Sherbrooke à 7.30 p.m.; et de Québec à 6.00 p.m., dimanche le 14 mai.

Horaires fondés sur l'heure solaire. L'heure d'été est une heure plus tard. Admission aux voitures de première classe seulement. Aucun enrégistrement de bagages. Demi-place pour enfants de 5 à 12 ans.

Renseignements complémentaires aux agences du

CANADIEN NATIONAL

COLLEGE DE ST-LAURENT

ATHALIE

CE SOIR

150 personnes en scène — Orchestre 35 musiciens.

M. J.-J. GOULET au ténor.

Reprise en matinée les 11 et 13 mai. En soirée le 15 mai.

HIS MAJESTY'S

Tous les soirs

"Les Brigands"

Mme JEANNE MAUBOURG-ROBERVAL
Mme GENEVIEVE DAVIS-LEBEL
M. LIONEL DAUNAIS

Billets à La Société Canadienne d'Opérette
3774 rue St-Denis HARBOR 2183

AVIS

Application a été faite à la Corporation de la Ville de Westmount par l'Aide à la Femme, Léea, 2480, rue Duvernay, Montréal, pour obtenir la permission d'établir un Hospice sur la propriété portant le numéro 1095 ave Greene, Westmount, Cadastre no 384, Subdivision 41 à 51.

PETITES AFFICHES

Tarifs

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. A vendre, perdu, trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remise de 10 pour cent. — NAISSANCES, DECES, MESSSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion. — CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

A LOUER

LAVAL DES RAPIDES, 187 Avenue Laval, emplacement de 96 pieds par 100 pieds, 2 logements de 5 pièces, bas avec cave, garage, serre, jardin. Sur demande, transformation en un seul logement. S'adresser à F.-O. Crépéau, 503 Boulevard des Frères. Tél. BY. 0566. J.n.o.

Chambre et pension

Boudoir propre, garde-robe, dans famille respectable, tranquille, sans enfants. Bonne table bourgeoise, cinq lignes tramways à la porte. Prix modéré. Lavage et entretien du linge si désiré. 6980 rue St-Denis (près Bélanger) DOLLARD 8643. 1-8-33

CHAMBRE DEMANDEE

Je désire une chambre dans une famille honnête. Rte à 5085 St-André, apt 4, ou téléphone MA. 8067.

EMPLOI DEMANDE

Comptable expérience consommée, administration, organisation de compagnies, substitut-surveillant d'affaires durant maladie, vacances ou repos, jour ou soir. Ville ou campagne, entrevue sollicitée. DOLLARD 8643.

Instituteur demande emploi

Instituteur bilingue, diplômé pour le cours primaire complémentaire, dix ans d'expérience, excellentes recommandations, demande emploi pour septembre. Ville ou campagne. Castler 144, le "Devoir".

MAISON A VENDRE

Rue Drolet, No 8394, 3 logements bien loués. 30 pds par 43. Chauffage eau chaude, garage chauffé. Paroisse St-Alphonse. Offre raisonnable considérée. DUPONT 0902. J.n.o.

"Par-dessus la justice il y a la sollicitude." Notre Société s'acquiesce de l'une et de l'autre.

Assurance funéraire
Direction de funérailles
Salons Mortuaires
Ambulances privées

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE

de FRAIS FUNÉRAIRES

Rue Ste-Catherine, 302 Est

Téléphone: PLateau 7-9-11

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

Docteurs, Consultez !!

Les Grands Constructeurs de France

Compagnie Générale de Radiologie

Rayons X

Toute l'électricité médicale

—Gallois & Cie—
Ultra-Violet — Quartz — Infra-Rouge
Lampes acrobatiques pour salles d'opérations.

—Etablissements C. Boullitte—
Instruments de Diagnostic

—Collin & Cie—
Instrumentation chirurgicale par excellence.

Service d'ingénieur électro-radiologiste
Conditions faciles
Prix, catalogues sur demande.

PAUL CAROINAUX, D. Sc.
"PROCESSION FRANÇAISE"
428 Cherrier MONTREAL MA 2357

CONGRÈS des GARDES-MALADES PARIS BRUXELLES

9 au 12 juillet

14 et 15 juillet

Prix très spécial pour les seules gardes-malades. (1)

Voyage individuel avec tous les avantages d'un groupe mais à un COUT MOINDRE.

Départ de Montréal le 30 juin 1933
Arrivée au Havre le 8 juillet — 3 heures de Paris

A — Voyage de 31 jours
dont 15 en Europe y compris Paris, Bruxelles (Waterloo) Lisieux — Hébergement dans bons hôtels.
Classe cabine \$300.
— la première \$248.
Classe
Hébergement chambre seule, supplément \$8.
B — Comme ci-dessus avec 2 jours à Londres — visite comprise.
Très spécial, supplément \$10.

C — A Rome — 42 jours
dont 27 en Europe — y compris Paris, Lourdes, Carcassonne, Marseille, la Côte d'Azur en autocar, Nice; les Corniches, Gênes, Milan, Venise, Florence, ROME (4 jours) — Retour à bord du rapide et somptueux REX à New York — billets jusqu'à Montréal.
Classes cabine aller, spéciale retour \$490.
Classe cabine aller, touriste retour \$468.
Classe touriste aller et retour \$440.

(1) Autres que les gardes-malades — Passages aller et retour: Voyages A et B, classe cabine ou touriste en plus \$20. Voyage C, classe cabine ou touriste, en plus \$15.

Le VOYAGE INDIVIDUEL, tout en permettant une économie sensible, offre les avantages d'un voyage en groupe mais avec une plus grande liberté de mouvements. Sont compris: Hébergement réservé dans de bons hôtels; rencontre et transfert aux arrivées et départs; visites partout avec guide; chemins de fer, autocars, bateaux, etc.

BILLETS EMIS POUR TOUS LES PAYS DU MONDE AU TARIF OFFICIEL DES COMPAGNIES

LE DEVOIR — Service des Voyages

430 Notre-Dame Est — Montréal

Bureaux à Paris — Rome — New-York.

BILLETS — ASSURANCES — CHEQUES — PASSEPORTS

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

BEAU ET FRAIS
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 52.
Même date l'an dernier 51.
Minimum aujourd'hui 34.
Même date l'an dernier 36.
BAROMETRE
10 heures a.m. 29.81. 11 heures a.m. 29.85.
Midi: 29.85.
Chiffres fournis par le Station M.-K. de
Montreal, 1610 St-Denis, Montreal.

Demain: MARDI, 9 mai 1933
Saint Grégoire de Nazianze, E.D. d.
Lever du soleil, 4 h. 38.
Coucher du soleil, 7 h. 16.
Coucher de la lune 3.27.
Premier quart, le 5, à 1 h. 2 m. du matin.
Pleine lune le 10, à 8 h. 44 m. du matin.
Dernier quart, le 16, à 11 h. 23 m. du soir.
Nouvelle lune, le 24, à 1 h. 44 m. du soir.

Feu M. Lapalice

L'archiviste de la Fabrique Notre-Dame est décédé à l'âge de 68 ans — Il était l'auteur de plusieurs ouvrages historiques

M. Ovide-Michel-Hangard Lapalice, archiviste de la fabrique de Notre-Dame et auteur de plusieurs ouvrages historiques, est décédé samedi à l'âge de 68 ans à la suite d'une attaque d'angine de poitrine.

M. Lapalice est né à Saint-Aimé de Richelieu le 28 septembre 1864 de M. Joseph-Hangard Lapalice, architecte, et de Justine Marcotte. Il fit ses études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe. En 1890 il est au service de la librairie Granger et en 1895 il est nommé archiviste de la fabrique de Notre-Dame, poste qu'il a occupé jusqu'en 1928 et qu'il a repris en 1930.

Il épousa en 1896 Justine Godbout qui lui survit. Il laisse en plus deux fils: Gilles Lapalice, vicarier à La Reine, Abitibi, et Gérard Lapalice, de Montréal. Il laisse aussi une belle-fille, Dolores Nadeau (Mme J. A. Schmidt), de Montréal.

M. Lapalice a voué toute sa vie à des travaux historiques. Les derniers à signaler sont l'histoire de la seigneurie de Massue et de la paroisse de Saint-Aimé; des notes considérables sur Marguerite Bourgeoys qui paraîtront bientôt en volume; la Généalogie de la famille Lapalice. M. Lapalice était un expert dans la lecture des documents anciens. Il a fait une copie figurée du premier registre de Notre-Dame allant de 1642 à 1680 en imitant toutes les signatures de l'époque et en le transcrivant page par page, ligne par ligne, conformément à l'original. Il était membre de plusieurs sociétés, notamment: la Société historique de Montréal, la Société d'Archeologie et de Numismatique, la Société historique du Canada, la Société Nova-Francia, etc.

Il était aussi membre du Comité de révision du dictionnaire général de Tanguay et à ce sujet, le président du comité, M. E.-Z. Massicotte, nous raconte qu'à une réunion qui eut lieu le 30 avril dernier, M. Lapalice se fit photographier avec eux. Cette photo demeurera un excellent souvenir pour les autres membres du comité, d'autant plus que M. Lapalice ne s'était pas fait photographier depuis plus de 20 ans.

M. Lapalice sera regretté de tous ceux qui s'occupent d'histoire canadienne, car littérateurs et historiens l'ont souvent consulté et lui ont souvent demandé sa collaboration.

Ses funérailles auront lieu à l'église Notre-Dame demain matin à 9 heures. Le convoi funèbre quittera la demeure du défunt, 5218 Côte-des-Neiges, à 8h. 30 du matin. Après le service, le corps sera transporté à la gare Bonaventure à destination de Saint-Aimé où aura lieu l'inhumation.

Le Devoir offre à la famille en deuil ses sincères sympathies.

Un trésor

Londres, 8 (S.P.A.) — Le Herald annonce que des gentilshommes russes feront bientôt extraire un trésor enfoui il y a seize ans, près d'Ekaterinbourg, sur le versant asiatique des monts Oural. Ce trésor, qui vaut deux millions de livres, appartient en partie à la famille de Nicolas II et en partie à des gentilshommes russes. Ceux-ci ont négocié pendant quinze mois avec les autorités soviétiques pour obtenir l'autorisation de le reprendre. Les Soviétiques exigent les trois quarts du trésor.

Pour faire travailler les assistés municipaux

Les échevins tiendront lundi un caucus pour étudier les meilleurs moyens à prendre pour faire travailler les assistés municipaux et quels travaux il conviendrait de faire pour diminuer le chômage.

On y discutera aussi l'opportunité de réduire les salaires et honoraires des employés municipaux et des échevins.

Londres exige des garanties

Londres, 8 (S.P.A.) — Interrogé aux Communes, aujourd'hui, le premier ministre, M. MacDonald, a dit que l'adhésion du gouvernement britannique au projet de trêve tarifaire du président Roosevelt dépend de l'obtention de garanties.

Une bagarre entre fascistes et Juifs à Londres

Londres, 8 (S.P.A.) — Quelques personnes ont reçu des horions au cours d'une bagarre entre fascistes britanniques, Juifs et communistes, il y a plusieurs heures.

130 immeubles incendiés

Ellsworth, Maine, 8 (S.P.A.) — Une conflagration a détruit 130 immeubles du quartier des affaires, il y a quelques heures. On évalue les pertes à \$1,500,000. La police croit que la conflagration est l'oeuvre d'un incendiaire.

Au conseil municipal

Les échevins étudieront le budget cet après-midi — La réduction des salaires et traitements

Les nouvelles taxes autorisées lors de la dernière session de la Législature

Le conseil municipal se réunira cet après-midi à 2 heures et demie pour étudier le budget. Si l'étude en est retardée par un "next meeting", le conseil tiendra une autre assemblée jeudi.

Le gros de la discussion portera sur les réductions de salaires. MM. Filion, Côté, Biggar, Weldon et autres recommanderont que les salaires soient diminués de façon générale avant d'imposer une nouvelle taxe de 5% sur la somme des taxes dues.

La taxe foncière a été fixée déjà à \$1.30 par cent dollars d'évaluation; elle reste à \$0.70 pour fins scolaires. La taxe d'eau est de 6% de l'estimation de la valeur locative; la taxe d'affaires est de 8 1/2% de la valeur locative; la taxe spéciale sera de \$1.18 par \$1,000 d'évaluation; 10 cents par pied de front pour l'emèvement de la neige sur les trottoirs; 3.6 cents par \$100 d'évaluation foncière pour payer les déficits de 1916 et 1917 et pour la reconstruction de l'hôtel de ville.

Voici maintenant quelles sont les nouvelles taxes imposées en vertu d'amendements à la charte accordés lors de la dernière session par la Législature.

Les mutuelles contre l'incendie

Une taxe spéciale de \$100 sur les compagnies d'assurance mutuelles contre l'incendie sur des biens situés dans les limites de la ville, ainsi que sur les autres associations ou personnes qui assurent contre l'incendie des biens situés dans les limites, sauf sur les compagnies ou autres associations ou personnes assujetties au paiement de la taxe mentionnée dans le paragraphe 1, de la section 22 du règlement no 432, telle que remplacée par le règlement no 889.

Les étaux de boucher

Nonobstant les dispositions de la section 29 (1) dudit règlement no 432, telle qu'édifiée par le règlement no 1103 et amendée par le règlement no 1191, sur les personnes, sociétés, compagnies ou corporations exploitant des étaux de boucher en dehors du terrain affecté aux marchés publics, les taxes spéciales suivantes:

Pour chacun des premier et deuxième étaux, \$50; pour chaque étal en sus de deux jusqu'à concurrence de 20 inclusivement, \$100; pour chaque étal en sus de 20, \$150.

Les épiciers

Sur les personnes, sociétés, compagnies ou corporations exploitant plus d'une épicerie, les taxes spéciales suivantes:

Pour chaque épicerie en sus de la première jusqu'à la 5e inclusive, \$5; pour chaque épicerie en sus de la 5e jusqu'à la 10e inclusive, \$25; pour chaque épicerie en sus de la 10e, \$50.

La taxe ci-dessus mentionnée ne s'applique pas aux personnes, sociétés, compagnies ou corporations qui sont déjà assujetties au paiement de la taxe prévue plus haut pour les étaux de bouchers.

Les buanderies

Une taxe spéciale de \$50 sur toute personne physique ou morale n'étant pas l'employé d'une buanderie publique ayant sa principale place d'affaires en la ville de Montréal et ayant dûment obtenu sa licence de la ville de Montréal, et qui, pour elle-même ou pour une autre, sollicite, reçoit, transporte ou délivre, dans les limites de la ville de Montréal, du linge blanc ou destiné au blanchissage, au repassage ou au nettoyage à sec ou autrement. La taxe ci-dessus mentionnée ne s'applique pas dans le cas d'une blanchisserie qui fait quelque chose de opérations ci-dessus avec un ou deux membres de sa famille, ni dans le cas d'une communauté religieuse qui fait ce genre de travail.

Les ventes à l'enchère

Sur toute vente à l'enchère autre que celles exceptées par l'article 68 du chapitre 25 des statuts refondus de Québec 1925, et celles faites à la place d'affaires de l'enchanteur; les taxes spéciales suivantes: pour la première journée, \$20; pour chaque journée additionnelle, \$10. Lesdites sommes de \$20 et \$10, suivant le cas, devront être payées en sus du prix régulier du permis imposé aux commissaires-priseurs et à leurs commis, et il appartiendra au conseil de déterminer par règlement le nombre de jours que durera tel encan.

Sur toute personne, à l'exception des enfants âgés de moins de dix ans, achetant un bicyclette ou une bicyclette et s'en servant dans les limites de la ville, une taxe d'un dollar.

Contre la crise et le chômage

Les projets de M. Roosevelt — L'embauchage de 3,000,000 de sans-travail — La hausse des prix

Washington, 8 (S.P.A.) — Tout indique que le président Roosevelt utilisera promptement la clause de la loi d'inflation permettant à l'Etat d'acheter aux banques ses propres obligations afin de rendre des millions disponibles à l'industrie.

Les représentants de 56,000 industriels sont en train de parachever un gigantesque plan pour permettre aux industries privées du pays d'embaucher, à une date déterminée, 3,000,000 de sans-travail. D'autre part, des conseillers du gouvernement Roosevelt achèvent la rédaction d'un projet de loi pour atténuer la loi contre les monopoles de manière à permettre aux industries un effort concerté contre le chômage et la crise.

Dans son discours radiodiffusé d'hier, M. Roosevelt a indiqué ainsi la mesure dans laquelle il entend faire monter les prix des principaux produits. Le but du gouvernement est de faire monter les prix assez pour ceux qui ont emprunté des capitaux puissent rembourser leurs créanciers au moyen de dollars semblables à ceux qu'ils ont empruntés. Nous n'entendons pas leur assurer des dollars si bon marché qu'ils puissent se libérer pour des sommes inférieures à celles qu'ils ont empruntées. (Nous donnons à la page 4 les grandes lignes du discours de M. Roosevelt.)

La trêve tarifaire

Londres, 8 (S.P.A.) — On croit que par son discours d'hier le président Roosevelt se facilitera la tâche d'obtenir l'adhésion britannique au projet de trêve tarifaire. Le représentant extraordinaire du président, M. Norman Davis, restera à Londres jusqu'à ce que le gouvernement britannique ait pris une décision quant à ce projet.

Série de vols

Les cambrioleurs ont continué, en fin de semaine, leur série de vols à domicile et ce matin, à la Sûreté, les plaintes étaient assez nombreuses si elles n'étaient pas importantes. Les malfaiteurs se sont, dans la plupart des cas, introduits par effraction dans les maisons ou au moyen de fausses clefs pour s'enfuir avec des billets de banque, des bijoux, à un endroit avec un radio et un dactylographe et différents objets qui leur tombaient sous la main. Une femme s'est fait enlever sa sacoche alors qu'elle passait près d'une rue, rue Esplanade et un commerçant de bois, a constaté en arrivant à son chantier ce matin qu'il lui manquait plus de 1,800 pieds de bois scié qui a été démanagé de nuit sans autorisation préalable. Un barbier s'est fait voler à peu près tout ce qu'il avait dans son salon de toilette par un employé de son service depuis trois jours, tandis que dans une pharmacie un commis dut, à la jointe du revolver, remettre ce qu'il y avait d'argent dans la caisse et laisser les visiteurs se servir de cigarettes et de tabac.

A Saint-Joseph d'Alma

Québec, 8. — Le lieutenant-gouverneur publie une proclamation dans la Gazette officielle, par laquelle il abolit à partir du 15 mai le Cour de magistrat pour le comté de Lac-Saint-Jean, à Saint-Coeur de Marie, et rétablit cette cour à Saint-Joseph d'Alma. Ce dernier endroit devient aussi le chef-lieu du comté.

Gandhi est remis en liberté

(Dernière heure) Pouna, Inde, 8 (S.P.A.) — Le chef nationaliste Gandhi a été remis en liberté ce soir, quelques heures après avoir commencé son jeûne de trois semaines.

Autres taxes

Aucune personne, société, compagnie ou corporation n'exploitera dans les limites de la cité un établissement où l'on fume des viandues, sans avoir au préalable obtenu un permis de la ville, pour lequel il devra être payé au trésorier de la ville la somme de \$25. Ce permis ne sera accordé que sur la recommandation écrite du directeur du service de Santé et de l'inspecteur général des marchés. Cette disposition, cependant, ne s'applique pas aux personnes, sociétés, compagnies ou corporations déjà assujetties au paiement d'une licence pour le commerce de la viande.

Toute personne, société, compagnie ou corporation qui, en vertu du présent règlement est tenue d'obtenir un numéro, plaque, certificat ou carte se rapportant à un permis, devra, avant que ledit permis ne soit émis, payer au trésorier de la ville la somme de 25 cents pour chaque numéro, plaque, certificat ou carte.

Aucun permis accordé à un employé de colporteur, de solliciteur, de revendeur ou de commerçant ambulancier ne pourra être transféré à une autre personne.

Le suicide d'Oberfohren

Outre le chef parlementaire des nationalistes, plusieurs Allemands en évidence se sont enlevés la vie au cours du congrès hebdomadaire

Kiel, 8 (S.P.A.) — Le suicide du chef parlementaire des nationalistes, M. Ernst Oberfohren, et un violent discours du chancelier Hitler, attirèrent l'attention sur Kiel, aujourd'hui. M. Oberfohren s'est suicidé quelques heures avant le discours du chef national-socialiste. Récemment, il avait été accusé de comploter un coup d'Etat monarchique.

Dans son discours, le chancelier a dit que des "traîtres" ont causé la défaite de 1918 en organisant des grèves.

Suicides

Berlin, 8 (S.P.A.) — Outre M. Oberfohren, plusieurs Allemands en évidence se sont suicidés au cours du congrès hebdomadaire, notamment: M. et Mme Ernst Katz, genre et fille de l'ex-chancelier Scheidemann, chef socialiste; M. Vombruch, ancien maire de Leer; M. Goesser, d'un des principaux fonctionnaires d'une compagnie laitière de Stuttgart.

La liste des livres mis à l'index hitlérien continue de s'allonger. D'autre part, toutes les librairies ont reçu l'ordre de tenir en magasin de deux à dix exemplaires du livre de Hitler, "Mon combat".

L'enlèvement de la fillette McMath

Harwichport, Mass., 8 (S.P.A.) — Les deux individus qui avaient enlevé la fillette Margaret "Peggy" McMath, afin d'obtenir un rançon de \$60,000 de ses parents, ont été arrêtés samedi. Ce sont les deux frères Kenneth Buck, 28 ans, et Cyril Buck, 41 ans. Tous deux ont fait des aveux complets et l'argent remis par le père de l'enfant a été retrouvé en entier à la demeure de Kenneth Buck.

Kenneth sera accusé d'avoir enlevé un enfant, et son frère, qui a conduit les négociations, en vue d'obtenir \$60,000 de rançon, sera accusé d'extorsion.

La réunion de deux églises

Istanbul, Turquie, 8 (S.P.A.) — Les autorités anglicanes de Cantorbéry ont envoyé au pape Pothius, chef de l'église grecque, une délégation chargée d'organiser une campagne pour la réunion de l'église anglicane et de l'église grecque. La délégation a annoncé au pape qu'il a été fait docteur honoraire de l'Université de Londres.

"Témoignages"

Tous nos lecteurs qui se sont procurés LA DEFENSE DE L'INTELLIGENCE feront bien de commander sans retard TÉMOIGNAGES, à notre service de librairie. C'est un ouvrage de critique littéraire qui contient des études et des profils littéraires qui mettent en lumière nos meilleurs écrivains. C'est peut-être votre meilleur ouvrage, écrivait à l'auteur, un écrivain renommé de chez nous.

TÉMOIGNAGES, 1 vol. in-12, 216 pages, est en vente au Service de Librairie du Devoir, 430 rue Notre-Dame (Harbour 1241) Prix: \$1.00 franco.

Le marché des fourrures

Transporté de Leipzig en Angleterre — Les Juifs contrôlent

Londres, 8 (S.P.A.) — Par suite du boycottage du marché de Leipzig, les ventes de fourrures à Beaver-Hall ce printemps seront probablement les plus considérables des annales du commerce de la fourrure. La valeur des fourrures mises en vente s'élève à quatre millions de livres sterling.

Selon des autorités en la matière, le commerce mondial de la fourrure appartient à des Juifs dans la proportion de 90 pour cent. Il paraît que le boycottage du marché des fourrures de Leipzig a détourné de l'Allemagne pour le diriger vers l'Angleterre, un mouvement commercial évalué à sept millions de livres par an.

Le Conseil du tourisme

La première réunion aura lieu demain à Québec

Québec, 8 (D.N.C.) — La première réunion du Conseil provincial du tourisme aura lieu demain soir, à cinq heures, au bureau du président, M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines.

Le sous-ministre suppléant de la Voirie, M. J.-Arthur Bergeron, nous disait ce matin que la liste des membres du Conseil n'est pas encore complétée à cause de l'absence du ministre de l'Agriculture, M. Adélar Godbout, et du ministre des Terres, M. Honoré Mercier, qui ont été appelés en dehors de la ville par les affaires de leurs ministères, toutefois, elle sera d'ici la réunion de demain.

Actuellement, le Conseil provincial du tourisme se compose de MM. J.-E. Perrault, président, J.-L. Boulanger, sous-ministre de la Voirie, J.-Arthur Bergeron, sous-ministre suppléant du département, Aurèle Lacombe, chef du service de la circulation, L.-A. Richard, sous-ministre de la colonisation, J.-A. Bégin, contrôleur provincial du Revenu, Léon Lambert, chef de la Sûreté provinciale. Il reste encore à choisir deux représentants de l'agriculture, dont un pour la division des arts domestiques et l'autre pour le service de l'enseignement ménager.

On sait que le Conseil provincial du tourisme est un organisme, créé lors de la dernière session, à la suggestion de M. J.-E. Perrault.

7,118,209 minots de blé

Le port de Montréal a expédié jusqu'à date 7,118,209 minots de blé vers les ports européens. Cela représente une quantité moindre que l'an dernier à pareil jour. Le total était alors de 10,948,334 minots. Les arrivages se chiffrent à date à 8,783,263 minots contre 9,423,096 l'an dernier, il y a dans les entrepôts 8,974,143 minots contre 9,503,164 l'an dernier.

Au Chili

LE PREMIER MINISTRE HEVIA DEMISSIONNE POUR N'AVOIR PAS SU EMPECHER UNE MANIFESTATION FASCISTE

Santiago, Chili, 8 (S.P.A.) — Une manifestation que 11,000 fascistes chiliens ont faite il y a quelques heures vient d'aboutir à la démission du premier ministre, M. Hevia, qui a résigné ses fonctions pour n'avoir pas su empêcher la manifestation.

Les fascistes, dont le premier objectif est de mettre fin aux régimes dits de fait, ont manifesté en présence de centaines de milliers de spectateurs. Des avions à leur couleurs-bleu ont survolé la capitale pendant qu'ils défilèrent sur le boulevard Alameda et saluèrent le président de la république, M. Alessandri.

Candidats de l'Externat classique

Pour la première fois depuis sa fondation, l'Externat classique de Saint-Sulpice présentera trente-trois candidats aux examens du baccalauréat en lettres de juin prochain. L'Externat compte présentement plus de 200 élèves.

L'an prochain il y aura inauguration d'un cours de philosophie à ce collège. On prévoit que les élèves y seront plus nombreux à ce cours que le nombre des finissants en rhétorique cette année, vu que les finissants du petit séminaire se partageront probablement pour le cours de philosophie entre le séminaire de philosophie de la montagne et l'Externat classique du boulevard Crémazie.

Le cardinal Cerretti est très mal

Rome, 8 (S.P.A.) — Le cardinal Cerretti, ancien auditeur de la délégation à Washington, est sans connaissance depuis ce matin. Il souffre de pneumonie. Le Souverain Pontife a envoyé sa bénédiction à l'émment malade.

Feu Madame Goodhue

Ottawa, 8. — Mme Evelyn Barthe-Goodhue est décédée à l'âge de 73 ans. Elle était la tante de M. Armand Lavergne, vice-président de la Chambre des Communes et la fille de feu Joseph-Guillaume Barthe, ancien haut-commissaire canadien à Paris.

Le chemin de fer de l'Est chinois

Les autorités soviétiques sont prêtes à entamer des négociations pour vendre au Japon ou au Mandchoukouo la part de la Russie dans cette voie ferrée

Tokio, 8 (S.P.A.) — Les autorités soviétiques sont prêtes à entamer des négociations pour vendre au Japon ou au Mandchoukouo la part de la Russie dans le chemin de fer de l'Est chinois. Les autorités japonaises ont accueilli la nouvelle avec une profonde satisfaction; elles y voient la manifestation du désir des Soviétiques d'éviter un conflit avec le Japon.

Il paraît que la Russie demanderait 300 millions de roubles-or pour sa part dans le chemin de fer mandchou (environ le double du total de 51 cents).

L'ambassadeur du Japon à Moscou fait remarquer que la vente de la part russe au Mandchoukouo constituerait une reconnaissance du nouvel Etat.

Un porte-parole du gouvernement japonais n'est pas très pressé d'acheter le chemin de fer, construit il y a plus de 30 ans et dont la valeur diminue sans cesse. En tout cas, selon ce porte-parole, le Japon devra étudier la validité du titre de propriété que la Russie livrerait s'il y avait transaction. La Chine et la France ont des réclamations contre le chemin de fer de l'Est chinois.

A l'amiable

Mandchouli, Mandchourie, 8 (S.P.A.) — Les représentants des pays étrangers à Mandchouli croient que la question du chemin de fer de l'Est chinois sera réglée à l'amiable.

Il n'y a que deux divisions de troupes soviétiques le long des quelque 1,500 milles de frontière entre l'extrémité ouest et l'extrémité est du chemin de fer. Les Japonais ont une brigade de cavalerie à Hailar, à plus de 100 milles de la frontière.

Nouvelle offensive

Tientsin, 8 (S.P.A.) — Les troupes du Japon et du Mandchoukouo ont commencé une nouvelle offensive dans le nord de la Chine. Un fort bombardement a fait vaciller les Chinois jusqu'à Tchanghai, à 60 milles au sud de la Grande Muraille.

On croit que les Japonais et les Mandchous se préparent à occuper Tientsin et Peiping.

Tentative d'assassinat

Péping, 8 (S.P.A.) — Une tentative d'assassinat sur un voyageur a soulevé une série d'énigmes, que d'aucun rattache à un projet formé par les Japonais et les Mandchous de rétablir la dynastie mandchoue à Péping.

Grièvement blessé, le voyageur a non seulement refusé de révéler son vrai nom, mais il a même tenté de dissimuler ses blessures.

En Chine

(Dernière heure) Tokio, 8 (S.P.A.) — Le ministre de la guerre a déclaré à l'Associated Press aujourd'hui que le Japon n'entend pas pousser jusqu'à Péping et à Tientsin la nouvelle offensive au sud de la Grande Muraille, parce qu'il veut éviter que sa situation militaire soit discutée, au cours des entretiens que des représentants du pays et des représentants de la Chine auront bientôt avec le président Roosevelt.

Pour le jardin botanique

On a commencé ce matin à planter 10,000 plants d'arbustes et d'arbres reçus de New-York, pour le jardin botanique. Ces plants ont été mis en terre au parc Baldwin et seront transportés au jardin botanique dès que la serre sera terminée.

Feu M. James Kenehan

M. James Kenehan, fils de feu James Kenehan, et frère de M. Patrick Kenehan, assistant-contrôleur de la cité, est décédé ce matin, à sa demeure, rue Ottawa, à l'âge de 49 ans. Il laisse outre son frère, deux soeurs, Mme M. McBrearty et Mme John Wickham. Les funérailles auront lieu mercredi, à 8 heures et demie à l'église Sainte-Anne.

M. Taschereau n'a pas encore reçu le rapport McGregor

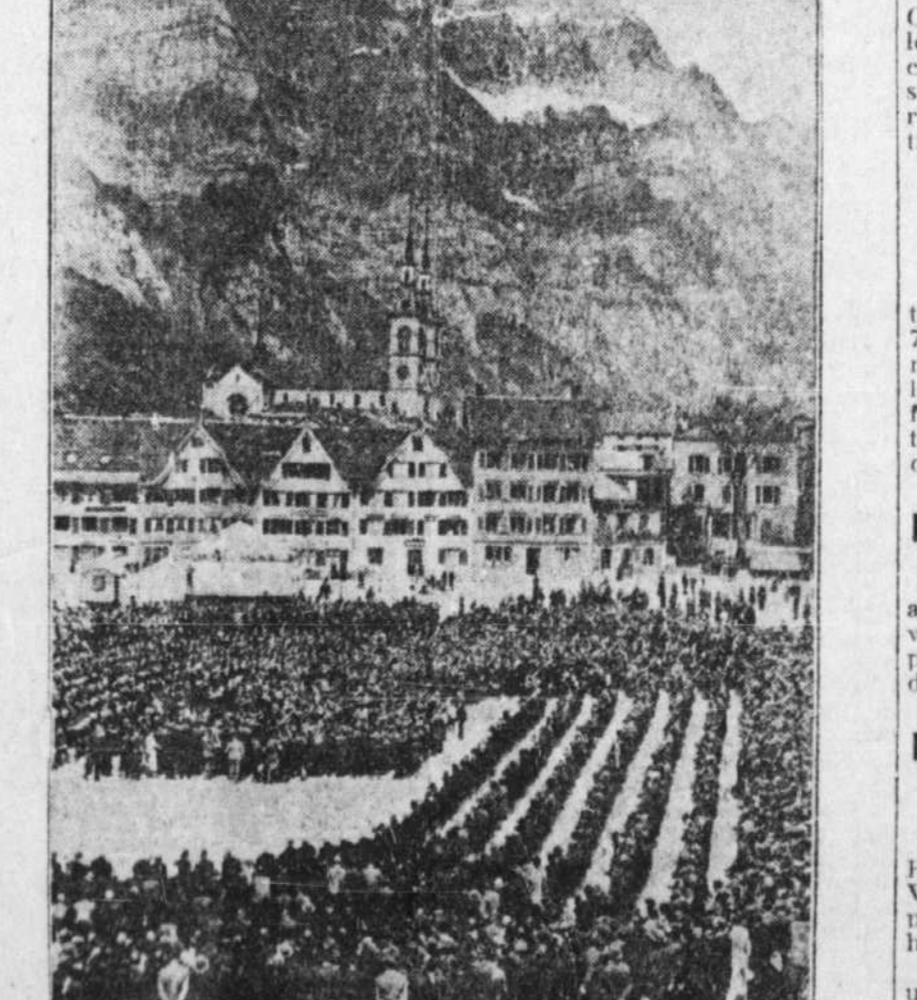
M. L. A. Taschereau, premier ministre, était ce matin, aux bureaux du gouvernement.

Interrogé sur le rapport McGregor, sur le commerce du charbon, M. Taschereau dit qu'il a reçu une lettre lui annonçant l'envoi du rapport et des témoignages, par express. Le rapport ne lui a pas encore été livré.

Il déclare que M. Ivan Vallée, directeur du chômage, est allé à Ottawa, rencontrer les autorités fédérales et discuter les meilleurs moyens à prendre pour obvier au chômage.

Proclamée bienheureuse

Cité Vaticane, 7 (S.P.A.) — La vénérable Vicenza Gerosa, cofondatrice des Soeurs de la Charité de Brescia, a été proclamée bienheureuse.



En Suisse — Le Parlement du canton de Glaris siège en plein air. La constitution est basée sur la démocratie directe.

In discours de M. Roosevelt

Le président des Etats-Unis explique le but de son programme législatif et indique les grandes lignes de plans qu'il lui reste à appliquer

Washington, 8 (S. P. A.). — Dans un discours radiodiffusé jusqu'en Europe, le président Roosevelt a expliqué le but de son programme législatif et a indiqué les grandes lignes de plans qu'il lui reste à appliquer.

Après avoir rappelé les mesures qu'il a recommandées au Congrès pour améliorer la situation en matière bancaire et en matière agricole, M. Roosevelt a fait remarquer que les Etats-Unis ne peuvent pas compter sur la prospérité si celle-ci n'est pas solidement établie dans le monde entier.

Le président a parlé des ententes de Washington. Il a dit que les pays étrangers ont fait aux plans économiques à leurs représentants un accueil qui sera très précieux, qui permet d'espérer la suppression de tous les obstacles qui empêchent le retour de la prospérité.

Il a ajouté, sur ce dernier point, que ces ententes ont quatre buts: 1) une réduction générale des tarifs; 2) l'abaissement des tarifs tarifaires pour permettre la reprise du commerce entre les pays; 3) une stabilisation monétaire qui permettra aux commerçants de passer des contrats sans délai; 4) l'établissement de relations commerciales et d'une plus grande confiance entre les nations.

Il a ajouté, sur ce dernier point, que ces ententes ont quatre buts: 1) une réduction générale des tarifs; 2) l'abaissement des tarifs tarifaires pour permettre la reprise du commerce entre les pays; 3) une stabilisation monétaire qui permettra aux commerçants de passer des contrats sans délai; 4) l'établissement de relations commerciales et d'une plus grande confiance entre les nations.

Après avoir brièvement parlé des mesures pour employer les sans-travail, pour alléger les fardeaux financiers des cultivateurs et des paysans hypothéqués, M. Roosevelt a déclaré que des mesures d'urgence, prudentes, seront proposées pour assurer à la main-d'œuvre industrielle de plus justes salaires, pour empêcher les concurrences excessives, pour abréger les journées ouvrières trop longues et pour encourager chaque industrie à éviter la surproduction.

M. Herriot rentre en France

Il déclare qu'à Washington un grand pas a été fait vers la sécurité et le désarmement

Le Havre, 8 (S. P. A.). — M. Edouard Herriot, délégué aux conférences de Washington, est revenu il y a quelques heures.

M. Herriot a dit à des correspondants que M. Roosevelt et lui ont travaillé en toute confiance et amitié pour la paix et pour la restauration des affaires dans le monde. Il a déclaré qu'il emporte de son séjour à Washington la conviction qu'un grand pas a été fait vers la sécurité et le désarmement.

M. Herriot aura vraisemblablement fort à faire pour communiquer au pays son optimisme au sujet de la coopération avec les Etats-Unis. De plus, il devra lutter au Parlement. Il paraît qu'il y a divergence d'opinion entre lui et le premier ministre, M. Daladier.

M. Herriot a dit à des correspondants que M. Roosevelt et lui ont travaillé en toute confiance et amitié pour la paix et pour la restauration des affaires dans le monde. Il a déclaré qu'il emporte de son séjour à Washington la conviction qu'un grand pas a été fait vers la sécurité et le désarmement.

M. Herriot a dit à des correspondants que M. Roosevelt et lui ont travaillé en toute confiance et amitié pour la paix et pour la restauration des affaires dans le monde. Il a déclaré qu'il emporte de son séjour à Washington la conviction qu'un grand pas a été fait vers la sécurité et le désarmement.

M. Herriot a dit à des correspondants que M. Roosevelt et lui ont travaillé en toute confiance et amitié pour la paix et pour la restauration des affaires dans le monde. Il a déclaré qu'il emporte de son séjour à Washington la conviction qu'un grand pas a été fait vers la sécurité et le désarmement.

Les Lindbergh sont sains et saufs

Kansas City, 8 — Le colonel et Mme Lindbergh sont arrivés sains et saufs ici hier après un voyage transatlantique. Ils ont dû passer la nuit quelque part dans le Texas où l'aviateur a été forcé d'atterrir à cause d'une tempête de sable.

Le colonel était parti de Glendale, Californie, pour se rendre à Washington, où ses amis l'attendent en vain sans succès. Ils étaient fort inquiets lorsque l'aviateur arriva en compagnie de sa femme dans son monoplane. Les pilotes de six avions avaient commencé des recherches. Lindbergh leur expliqua qu'il avait été forcé d'atterrir beaucoup plus au nord de la ligne ordinaire. Il avait cru plus prudent de s'arrêter que de chercher à passer à travers la tempête.

Le colonel est remis en route vers Washington où il va rendre témoignage contre Gaston B. Means et Normand Whitaker, accusés d'avoir fraudé Mme Evelyn Walsh McLean d'une somme de \$35,000 en lui affirmant qu'ils pouvaient retrouver l'enfant de Lindbergh.

Le colonel est remis en route vers Washington où il va rendre témoignage contre Gaston B. Means et Normand Whitaker, accusés d'avoir fraudé Mme Evelyn Walsh McLean d'une somme de \$35,000 en lui affirmant qu'ils pouvaient retrouver l'enfant de Lindbergh.

Le colonel est remis en route vers Washington où il va rendre témoignage contre Gaston B. Means et Normand Whitaker, accusés d'avoir fraudé Mme Evelyn Walsh McLean d'une somme de \$35,000 en lui affirmant qu'ils pouvaient retrouver l'enfant de Lindbergh.

Le colonel est remis en route vers Washington où il va rendre témoignage contre Gaston B. Means et Normand Whitaker, accusés d'avoir fraudé Mme Evelyn Walsh McLean d'une somme de \$35,000 en lui affirmant qu'ils pouvaient retrouver l'enfant de Lindbergh.

Le colonel est remis en route vers Washington où il va rendre témoignage contre Gaston B. Means et Normand Whitaker, accusés d'avoir fraudé Mme Evelyn Walsh McLean d'une somme de \$35,000 en lui affirmant qu'ils pouvaient retrouver l'enfant de Lindbergh.

Les funérailles de Mme A. Lévesque

A L'EGLISE DU SACRE-COEUR Les funérailles de Jeanne Labrecque, femme de M. Albert Lévesque, éditeur et président-gérant de la Librairie d'Action canadienne-française, ont eu lieu ce matin à l'église du Sacré-Coeur.

Le deuil était conduit par M. Albert Lévesque, mari de la défunte, son père, M. J.-O. Labrecque; son frère, M. Paul Labrecque; ses beaux-frères: MM. J. Antoine Giguère, J. D. Clerk, Joseph Lévesque, Auguste Lévesque; ses oncles: MM. J. Arthur Gaudet, A. Chaput; ses cousins, MM. J. Emile Lévesque, Philippe Lévesque, Louis Lévesque.

Le deuil était conduit par M. Albert Lévesque, mari de la défunte, son père, M. J.-O. Labrecque; son frère, M. Paul Labrecque; ses beaux-frères: MM. J. Antoine Giguère, J. D. Clerk, Joseph Lévesque, Auguste Lévesque; ses oncles: MM. J. Arthur Gaudet, A. Chaput; ses cousins, MM. J. Emile Lévesque, Philippe Lévesque, Louis Lévesque.

Le deuil était conduit par M. Albert Lévesque, mari de la défunte, son père, M. J.-O. Labrecque; son frère, M. Paul Labrecque; ses beaux-frères: MM. J. Antoine Giguère, J. D. Clerk, Joseph Lévesque, Auguste Lévesque; ses oncles: MM. J. Arthur Gaudet, A. Chaput; ses cousins, MM. J. Emile Lévesque, Philippe Lévesque, Louis Lévesque.

Le deuil était conduit par M. Albert Lévesque, mari de la défunte, son père, M. J.-O. Labrecque; son frère, M. Paul Labrecque; ses beaux-frères: MM. J. Antoine Giguère, J. D. Clerk, Joseph Lévesque, Auguste Lévesque; ses oncles: MM. J. Arthur Gaudet, A. Chaput; ses cousins, MM. J. Emile Lévesque, Philippe Lévesque, Louis Lévesque.

Le deuil était conduit par M. Albert Lévesque, mari de la défunte, son père, M. J.-O. Labrecque; son frère, M. Paul Labrecque; ses beaux-frères: MM. J. Antoine Giguère, J. D. Clerk, Joseph Lévesque, Auguste Lévesque; ses oncles: MM. J. Arthur Gaudet, A. Chaput; ses cousins, MM. J. Emile Lévesque, Philippe Lévesque, Louis Lévesque.

Le deuil était conduit par M. Albert Lévesque, mari de la défunte, son père, M. J.-O. Labrecque; son frère, M. Paul Labrecque; ses beaux-frères: MM. J. Antoine Giguère, J. D. Clerk, Joseph Lévesque, Auguste Lévesque; ses oncles: MM. J. Arthur Gaudet, A. Chaput; ses cousins, MM. J. Emile Lévesque, Philippe Lévesque, Louis Lévesque.

LA RADIO RADIO-GAZETTE

Lundi 8 mai — 8h. 15. WABC. Le concert Columbia avancé de 11h. à 8h. 15 aura de nouveau comme vedette Nino Martini, ténor. Il chantera: Non e ver, de Mattei; Rondina al nido, de Crescenzo; Pale Moon, de Logan; Sérénade roumaine, de Salta. L'orchestre que dirige Howard Barlow jouera, en plus d'accompagner Martini: Ouverture du mariage secret, de Cimarron; Intermezzo du 2ème acte des Joyaux de la Madone, de Wolf-Ferrari; Petite suite, de Debussy.

— 8 h. 45. WABC. Le caprice viennois, de Kreisler, et Erlkönig, de Schubert, seront au programme des pianistes Fray et Braggiotti, de même que d'autres pièces.

— 9h. 30. C.C.R. Sous les auspices de la Commission canadienne de la Radio, le septuor Eturpe (piano, violon, deux violas, violoncelle, contrebasse) jouera un quatuor de Mendelssohn.

— 10h. C.C.R. Sous les auspices aussi de la Commission canadienne de la Radio, les Grenadiers impériaux (quatuor de voix d'hommes) se feront entendre dans un concert donné avec le concours de Vera Guilaroff, pianiste, et de Léo Lesieur, pianiste. Détails: 1. Les Grenadiers Impériaux: Ay! Ay! Ay! (Sérénade croéle); 2. Léo Lesieur (Andante Cantabile, Tchakowsky); 3. Les Grenadiers: Tango du Réve; 4. Léo Lesieur et Mlle Guilaroff: Souvenirs au Crépuscule, Lesieur; 5. Les Grenadiers: Quand on aime; 6. Lesieur: Gavotte (Mignon), Thomas.

— 10h. 45. WABC. Charles Carrière, ténor, et Rhoda Arnold, soprano, seront les deux vedettes du programme Columbia irradié sous la direction de Howard Barlow. On y chantera et y jouera des pièces de Frilim, Lohar, Romberg, Waldteufel, Herberl, et autres.

— 7 h. 30. CKAC. M. le Dr Albert LeSage, professeur à la Faculté de médecine et président du conseil médical de l'hôpital Notre-Dame, parlera à ce poste de l'enseignement clinique médical, sous les auspices de l'Université de Montréal.

— 7 h. 30. CKAC. M. le Dr Albert LeSage, professeur à la Faculté de médecine et président du conseil médical de l'hôpital Notre-Dame, parlera à ce poste de l'enseignement clinique médical, sous les auspices de l'Université de Montréal.

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

Soumissions pour combustible — Exercice 1933-1934 La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal recevra jusqu'à trois heures (3 heures) vendredi, le 12 mai 1933, des soumissions de prix pour la vente et la livraison du combustible requis pour le chauffage de ses écoles, résidences et locaux de chacun de ses districts administratifs Centre, Est, Nord et Ouest ainsi que suit:

Table with columns: Combustible, Centre, Est, Nord, Ouest, Total. Rows include: Buckwheat Domestique, Fuel - Coke, Slatk Bituminéux, Chestnut - Anthracite, etc.

Les formulaires de soumissions de prix dûment complétés et signés avec description complète du signataire, devront être cachetés et adressés à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Une note sur l'enveloppe devra indiquer "Soumission pour Combustible - District Centre" (ou District Est, ou District Nord, ou District Ouest selon le cas).

Les soumissions seront ouvertes en séance publique du Comité des Travaux, le vendredi 12 mai 1933, à trois heures (3 heures) de l'après-midi. La Commission ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune de ses dites soumissions.

Le SECRÉTAIRE INTERIMAIRE: Roméo Delcourt. Montréal, ce 5 mai, 1933.

Le SECRÉTAIRE INTERIMAIRE: Roméo Delcourt. Montréal, ce 5 mai, 1933.

Le SECRÉTAIRE INTERIMAIRE: Roméo Delcourt. Montréal, ce 5 mai, 1933.

A Ste-Agathe des Monts

Le 28 mai prochain, à l'occasion du 30e anniversaire de la fondation du collège dirigé par les RR. FF. du Sacré-Coeur, les anciens élèves tiendront leur premier grand concert.

Tous ceux qui sont passés par cette institution sont priés de nous faire parvenir le plus tôt possible leur nom, adresse et profession.

Adresser toute correspondance au Frère Directeur du collège, boîte postale 99.

La campagne contre la diphtérie

SEMAINE DES QUARTIERS AHUNTSIC, ST-JEAN-BAPTISTE ET SAINTE-CUNEGONDE Les semaines de quartiers organisées par le Service de santé pour promouvoir l'immunisation contre la diphtérie se poursuivent toujours.

La semaine prochaine, du 8 au 13 mai, sera celle des quartiers suivants: Ahuntsic, Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Cunégonde.

La semaine prochaine, du 8 au 13 mai, sera celle des quartiers suivants: Ahuntsic, Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Cunégonde.

Club conservateur de Maisonneuve

Vu les déménagements et les changements d'adresses nombreux, le Club conservateur de Maisonneuve ne tiendra pas sa réunion mensuelle ce soir, aux salles du Club, au no 1834 rue De LaSalle; cette réunion sera renvoyée au 22 mai.

Par contre le Club sera ouvert de 8 heures à 10 heures ce soir, pour donner l'occasion à tous ceux qui ont changé d'adresse de donner leur nouvelle adresse afin de corriger les registres et de voir aux convocations, quand il en sera nécessaire.

Le 22 mai le Club recevra un député de l'opposition à Québec, et les assemblées continueront ensuite régulièrement.

Tous les membres sont priés de communiquer leur changement d'adresse immédiatement soit par téléphone au bureau du président, Harbour 5877, soit à sa résidence, le soir, de 6 heures 30 à 7 heures 30, au no 1631, de la rue Bennett, Clairval 7506, ou chez le secrétaire, Jos. Choquette, 1500, rue Bourbonnière, Cherrier 4188.

M. Godbout au "Reform Club"

M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, sera l'hôte d'honneur du Reform Club, le samedi, 20 mai, à une heure. M. Godbout fera une causerie intitulée "Grandeur et servitude de l'Agriculture".

La causerie de M. Godbout sera radiodiffusée par le poste CKAC. Me Pierre-F. Casgrain, whip du parti libéral aux Communes, présidera.

Feu M. W. A. Wainright

M. W.-A. Wainright, assistant du président de la flotte du Pacifique Canadien, est décédé subitement hier, à sa résidence d'été, à Morin Heights. Il a succédé à une embolie. Il était né à Montréal le 2 avril 1871. Il avait débuté comme employé de la ligne Allan. Il avait été nommé assistant du président de la flotte du Pacifique Canadien en 1919, position qu'il occupait encore à sa mort.

Sa femme lui survit ainsi que deux frères, Eric-F. Wainright et Arnold Wainright, et deux sœurs, Mme Arthur-R. Chipman et Mme Russell D. Bell.

On fêtera M. Walter Reed

Les libéraux du comté de l'Assomption fêteront M. Walter Reed, leur député provincial, le 4 juin prochain, à l'occasion de son 25e anniversaire d'entrée à la Législature.

La fête aura lieu dans la ville de l'Assomption.

Accord entre la Russie et l'Italie

Rome, 8 (S.P.A.). — Le premier ministre Mussolini et le représentant commercial de la Russie en Italie, M. Levenson, ont signé deux accords, il y a quelques heures. Le premier de ces accords a trait à des questions douanières, le second, au commerce.

Rome, 8 (S.P.A.). — Le premier ministre Mussolini et le représentant commercial de la Russie en Italie, M. Levenson, ont signé deux accords, il y a quelques heures. Le premier de ces accords a trait à des questions douanières, le second, au commerce.

Postes locaux LUNDI, 8 MAI

- 4.30 Cours de la Bourse
4.45 Programme musical
5.00 Orchestre
5.30 Musique classique
5.45 Programme du foyer
6.45 Orchestre
7.15 Causerie sous les auspices de la Ligue de Sécurité
7.30 Programme Dow
8.00 Programme musical
9.00 La chanteuse inconnue
9.15 Programme musical
9.45 Orchestre
10.00 Musique de chambre
10.30 Les Grenadiers impériaux et Léo Lesieur, organisés
11.00 Les derniers faits du jour par le reporter Roxy
11.05 Variétés
11.30 Orchestre de danse

Municipalités en tutelle

Québec, 8. — La Commission municipale de Québec demande la mise en tutelle des corporations et municipalités suivantes: Corporation municipale de la paroisse Saint-Jérôme, du Lac St-Jean; Corporation municipale de la ville de Jonquières, comté de Chicoutimi; Corporation municipale de la paroisse Notre-Dame de la Doré, comté de Lac Saint-Jean-Est.

LE "DEVOIR" compte sur vous...

Vous avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

LE "DEVOIR" compte sur vous...

Nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Nous mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique. Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

430, rue Notre-Dame Est - Tél.: HARbour 1241

Au Vatican

ÉLÉRINAGE DE 6,000 CULTIVATEURS DE LA CAMPAGNE ROMAINE Cité Vaticane, 8 (S.P.A.). — Six mille cultivateurs de la campagne romaine ont fait, il y a quelques jours, un pèlerinage d'année sainte à Saint-Pierre puis ont défilé devant le Saint-Père en lui offrant des moutons, des poulets, des laies et des pigeons vivants, ainsi que des légumes et des fruits. L'un des pèlerins a offert des agnons, mais il explique que c'était ses meilleurs produits. Le défilé a duré deux heures. Les pèlerins se sont ensuite rassemblés dans la cour Saint-Denis et ont écouté une allocution du Saint-Père leur adressée à l'heure d'un balcon.

Dîner de la Ligue du Progrès civique

Le mercredi 10 mai à 12h. 45, l'assemblée de la Ligue du Progrès civique à l'hôtel Windsor. L'interlocuteur sera M. l'abbé Thomas F. Heffernan, M. Fernand Rintz sera présent.

Concordat entre le St-Siège et l'Autriche

Cité Vaticane, 8. — Le secrétaire d'Etat papal, cardinal Pacelli, et le ministre de la justice d'Autriche, M. Kurt Schuschnigg, ont apposé leurs initiales à un nouveau concordat entre le Saint-Siège et l'Autriche. Voici les points essentiels de ce concordat: le gouvernement autrichien a le droit de regard sur la nomination des évêques; l'Autriche reconnaît la validité civile au mariage religieux; elle confie aux autorités ecclésiastiques la partie doctrinale de l'instruction publique.

95,570 licences d'autos

Québec, 8. (D.N.C.). — Depuis le 1er mars, le bureau du revenu de la province a émis 95,570 licences.

La Page Féminine

Les diplômées de l'hôpital de la Miséricorde

La collation du diplôme a lieu samedi à la salle Dollard de l'Hôtel Viger — Les 25 nouvelles infirmières

M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, a présidé samedi après-midi à la collation du diplôme de l'École des gardes-malades de l'Hôpital Général de la Miséricorde, en la salle Dollard de l'Hôtel Viger. Il y eut d'abord un solo de piano par M. Jean-Marie Morache, puis du chant par M. Emile Daoust. M. le docteur Stephen Langevin, président du Bureau médical, prononça ensuite l'allocation de bienvenue et le Dr Henri Lacharité, une adresse au nom de l'hôpital. Le R. P. Ph. Garneau, O.M.I., aumônier de l'hôpital, présenta le diplôme et la médaille aux nouvelles infirmières, lesquelles prêtèrent ensemble le serment professionnel. Cette importante cérémonie fut suivie des allocutions de M. le chanoine Chartier et du Dr Hector Sanche, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal, et vice-président du bureau médical de la Miséricorde.

Les nouvelles infirmières, dont la devise est: *Pour Dieu et pour l'humanité*, et les couleurs de l'écusson, bleu et or, reçurent chacune une gerbe de roses rouges.

Voici les noms des vingt-cinq nouvelles gardes-malades: Miles Marcelle Lalonde, Saint-Chrysostome; Florence Morand, Saint-Barthélemy; Paulette Proux, Terrebonne; Marguerite Tangay, Montréal; Gabrielle Roy, Montréal; Jeanne Paquin, Montréal; Marie Paquin, Montréal; Alice Emond, Montréal; Lucille Morand, Saint-Barthélemy; M. Rose Demers, Ferme-Neuve; Gilberte Briens, Sherbrooke; Aurore Brazeau, Montréal; Paula Charland, Montréal; Annette Gattien, Montréal; Mélina Daniel, Saint-Esprit; Lucienne Daoust, Verdun; Isabel McCurdy, Haileybury, Ont.; Evangéline Benoit, New-Lisleside; Yvonne Martel, Sherbrooke; Lucienne Blais, Québec; Gabrielle Garault, Montréal; Gilberte Racicot, Montréal; Yvonne Grignon, Montréal; Cécile Garneau, Montréal, et Lina Nault, Montréal.

Neuvaine de réparation

Ce soir, 8 mai, sermon à 8 heures au monastère de Marie Réparatrice, 1025, avenue du Mont-Royal ouest, Outremont, par le R. P. Barilée, O.P., prédicateur de la neuvaine de réparation. M. l'abbé P.-E. Robillard donnera la bénédiction du Saint-Sacrement et la chorale de Viauville chantera le Salut.

Académie St-Edouard

La réunion générale de l'Amicale Notre-Dame de Ste-Croix aura lieu le samedi, 13 mai, à 2 h. 30 p.m., à la salle de l'école Morin. Les membres de l'Amicale voudront bien profiter de la circonstance pour régler leur contribution annuelle et avertir des changements d'adresse.

Pour la fête des mères

Une artiste renommée de chez nous, la Révérende Sœur Marie-des-Victoires, des SS. de Ste-Croix de Saint-Laurent, a eu la bonne idée de penser aux mères canadiennes en préparant, pour la Fête des Mères, (célébrée le deuxième dimanche de mai), de jolis petits cadres enluminés à la main, avec dessin de sa composition et verset par une autre religieuse de Ste-Croix, la Rév. Sœur Alice-de-Jesus. Ces cadres ont 7" x 9" et sont en vente au Service de Librairie du "Devoir", au prix de 80c l'unité au comptant et 1.00 par la poste. On peut se les procurer aussi à la Maison Mère des SS. de Ste-Croix, à Ville St-Laurent.

Voici le texte du verset: "Fleur de l'amour divin, ma MERE exhale le parfum de l'amour. Sa voix berce mes craintes, fortifie mes espoirs, calme mes douleurs, et dirige ma vie; son regard vigilant m'enveloppe de tendresse et devient le miroir de mes actes; son cœur n'a d'autre rythme que de se donner et de s'épuiser pour son enfant. Toute sa vie coule en ma vie, mon bonheur est sa félicité, mon mérite sa gloire."

"Vous qui connaissez le cœur des mères, Seigneur, oh! bénissez, bénissez ma MERE!"

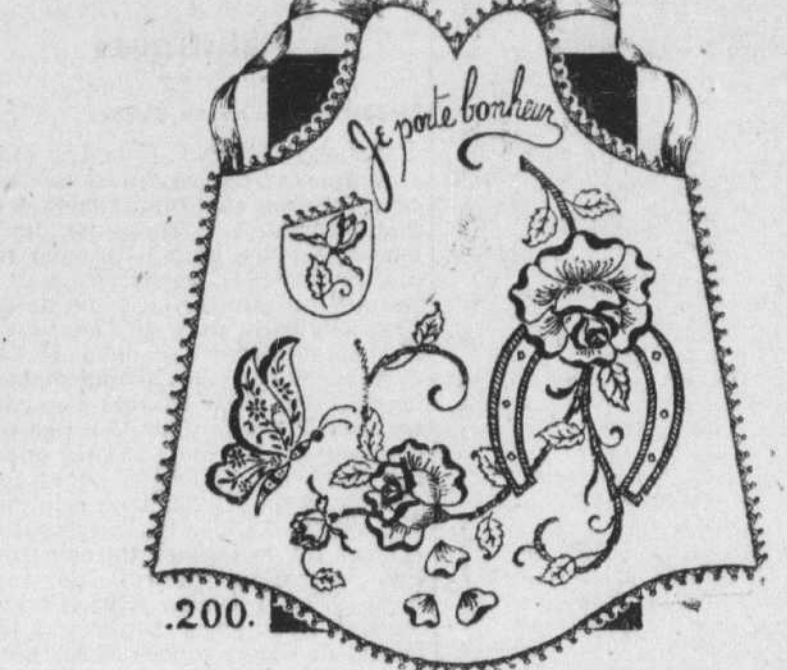
Feuilleton du "Devoir"

Dettes sacrées

par ANNE MOUANS

18. (Suite)
—Et M. de Valladret a souffert que vous fassiez cette promesse!... Si un homme honorable, digne de vous, vous aimait...
—Je devrais le décourager, prononça Monique, la voix mal assurée.
—Mais s'il s'obstinait?
—Il faudrait le plaindre et moi aussi. Deux heures moins vingt; vite, chez Palézieux, je n'ai pas envie qu'un concurrent nous souffle l'affaire des rubis; les notes, du reste, sont incomparables. Chez Palézieux, l'affaire fut con-

OCCUPONS NOS LOISIRS



Tablier pour dames. Patron No 200: "Je porte bonheur". A tracer, 15c; perforé, 60c; étampé sur coton jaune, 25c.

COUPON DE COMMANDE
N.B.—Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire remise par bons de poste ou timbres-poste.
9 MAI 1933
Ci-inclus..... pour patrons Nos.....
Nom.....
Adresse.....

Adresser toutes commandes au "Devoir", 430 Notre-Dame est, Service des patrons, Montréal.

LES COUSINS

Le cousin commence au fils du frère de notre père. Le masculin n'est ici qu'une forme résumée. Il s'étend à l'infini des générations. L'appellation peut être employée tant que l'on sait que l'on avait un ancêtre commun, même si on ignore les degrés intermédiaires. Parant les degrés, disons comment on les compte. Un arbre généalogique se fait en inscrivant au bas d'une feuille le premier de la race. La ligne au-dessus se partage entre ses enfants; au-dessus les enfants des enfants et ainsi de suite. Cette disposition de bas en haut est amenée par le terme d'"arbre" appliqué à la multiplication d'une famille que l'on compare aisément aux rameaux issus d'un même tronc, d'une même souche.

La lecture est peut-être plus facile, si, au contraire, s'inspirant des mots "ascendant", "descendant", on met à la tête de la page l'ancêtre, et au-dessous, ceux qui descendent de lui. Quoi qu'il en soit, pour apprécier le degré de parenté entre Jean et Paul, comptez les intervalles qui séparent Jean de l'ancêtre qui leur est commun et continuez à compter les intervalles entre l'ancêtre et Paul.

De la sorte, vous êtes parent au 1er degré avec votre mère, au 3e avec votre oncle, au 6e avec le petit-fils de votre cousin germain. On est héritier réservataire jusqu'au 6e degré; et cette latitude est étendue jusqu'au 12e lorsque le *de cuius* est mineur, c'est-à-dire inhabile à tester. L'universalité de la cuisine ne doit pas nous dissuader de nommer les humains nos frères, puisque ce mot symbolise l'égalité d'origine et de fin — les droits réciproques — la disposition charitable où nous devons être envers tous; mais grammaticalement parlant, nous ne sommes pas frères, mais tous cousins.

Aussi le mot et la chose ont fait fortune. Cousin, cousine, le roi n'est pas son cousin — dans le roman sentimental le petit cousin de sa cousine est facilement le jeune premier, surtout quand les parents sont "barbares". Dans la nouvelle humoristique, le vieux cousin à héritage se fait soigner par la théorie des cousins variés, du long au rond, du jovial au larmoyant, quitte à guérir magnifiquement au bout de la quinzaine. Il y a le cousin pauvre qui mange au bas bout de la table et le cousin qui partit pour les Amériques en... voyons, c'était en?... On rêve toujours d'être appelé par le notaire pour apprendre qu'il serait mort en vous léguant

ment partie de la muraille dans laquelle il était enfoncé, et un petit bureau contigu, où trônait Louis Vimont, l'homme de confiance et unique employé, cela suffisait pour ce commerce de pierreries d'une valeur fantastique. En l'absence de son patron, Vimont écouta les explications de la jeune fille, prit des notes à remettre à M. Vojina, pesa les pierres qui rentraient avec la grave lenteur et la minutie d'un employé modèle qui se faisait gloire de n'avoir pas commis une seule erreur depuis trente ans, sur la valeur ou le poids d'un diamant. Deux bonnes affaires, Mademoiselle, dit-il, mais nous en avons d'autres en vue, n'est-ce pas? gare les concurrents; il vaudrait mieux ne pas tarder. —Certainement, monsieur Vimont; la promptitude est la première vertu du courtier, qu'il s'agisse d'épicerie ou de diamants. Dès demain, je m'occuperai de ces affaires. —Demain, c'est cela! Venez de

Simplicité

Le Sauveur était beau, dit la Sainte Ecriture: L'homme qu'il incarnait cachait en vain le Dieu. C'est pourquoi les enfants au cœur plein de ciel bleu, S'approchaient, attirés par sa claire figure. Ainsi qu'au fond d'un bois se devine le feu Par un rayonnement pâle en la nuit obscure, Comme lui transparait et se révèle un peu, Sous le manteau du corps, l'âme éclatante et pure. Mais pour voir la beauté resplendir dans autrui, Pour s'éblouir le cœur à ce foyer qui luit, Il faut avoir encor l'âme belle soi-même. Et l'orgueil obscurcit nos yeux et, triomphants, Nous nions, aveuglés de beau, le beau suprême!... Ah! qu' ne sommes-nous restés petits enfants! Albert LOZEAU

bretelles, en pattes, en pointes sur l'empiecement; il est des empiecements asymétriques s'inscrivant en dents irrégulières sur le corsage; parfois ils n'y sont pas fixés sur tous les contours, une de leurs extrémités reste libre, se drapant, souvent aussi se noue avec le pan d'un col-écharpe. Il est des empiecements qui font tout l'ornement d'un corsage, soit qu'on les taille dans la même étoffe, soit qu'ils soient faits d'un tissu différent, voire même de fourrure rase, ou de tissu-fourrure. Ce dernier pourrait être mobile et recouvrir une petite guimpe légère sur laquelle s'ouvrait l'échancrure carrée de la robe; d'autres empiecements complètent à peine, servent de fond à un drapé de couleur claire ou vive. Les guimpes sont surtout employées pour égayer d'une note fraîche une robe foncée, alléger une toilette lourde, jugée trop sévère d'aspect et qu'on désire rendre plus juvénile; elles permettent également de rendre une robe décolletée ou très ouverte, plus ou moins montante; parfois la guimpe porte des manches courtes ou longues qui peuvent être les seules manches de la robe, mais aussi des doubles manches sortant d'une manche courte ou "trois-quarts" et la prolongeant.

l'occasion de la fête du R. P. Recteur. Il y aura aussi une matinée, samedi, le 13 mai, à 2 heures 30. (Communiqué)

La messe du St-Esprit

ELLE A LIEU HIER A LA FEDERATION NATIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE — SERMON DE M. L'ABBE LIONEL GROULX — LA QUETE DU DENIER NATIONAL DE SAMEDI
La messe annuelle du Saint-Esprit de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste a eu lieu cette année pour la première fois dans le nouvel oratoire de la maison d'œuvres, 851, rue Sherbrooke est. M. l'abbé Lionel Groulx célébra la sainte messe et donna le sermon sur le Saint-Esprit. "Une messe du Saint-Esprit pour les femmes d'œuvres est une pensée éminemment chrétienne. De l'union à l'Esprit Saint dépend la fécondité des œuvres de celles qui s'y consacrent. Pour bien faire l'action catholique tant recommandée par le Souverain Pontife, il faut mettre à la base de son action l'esprit surnaturel." Le prédicateur insista sur les sentiments d'humilité et de charité dont tout apôtre doit être pénétré. M. Alfred Thibaut, vice-présidente de la Fédération, récita la prière à Jésus Hostie et à la Sainte Vierge. Le chant fut exécuté par la chorale de Mlle Hélène Lefebvre. Nous apprenons du secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste que la quête du Denier national de samedi dernier, a rapporté un beau succès et qu'on est actuellement à compléter les additions.

Feu Mme A.-L. Grothé

Mme Alexandre-Louis Grothé, née Beaudoin (Graziella), femme de M. A. L. Grothé, vice-président du Club Canadien et bijoutier bien connu du boul. St-Laurent, est morte, hier matin, à 3 h. 30, à sa demeure, 407, rue Stewart, Outremont, à l'âge de 54 ans, après quelques jours de maladie seulement. Avec Mme Grothé disparaît une femme de bien dont la philanthropie s'étendait à un grand nombre d'œuvres de charité. Elle appartenait à diverses sociétés de bienfaisance et cercles sociaux. Lui survivent: son mari, M. A. L. Grothé; son fils, le capitaine Alexandre Grothé; sa fille, Mme Louis Noisette (Gilberte), et une petite-fille, Suzanne Noisette; son beau-père, M. T. A. Grothé, de la maison T. A. Grothé, bijoutier; ses sœurs, Mme J.-H. Garceau, Mlle Fortunée Beaudoin, Mme veuve J. E. Garceau, Mme W. A. Handfield; ses beaux-frères, Dr J. H. Garceau, Albert St-Louis, le major Théo Grothé et M. Emile Lacroix. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 h., à l'église Ste-Viateur d'Outremont. Le convoi funèbre quittera la demeure de la défunte à 8 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges. A la famille en deuil, le *Devoir* offre ses sincères sympathies.

Mme Peter C. Larkin décédée à Toronto

Toronto, 8. (S.P.A.) — Mme Peter C. Larkin, veuve de l'ancien haut-commissaire canadien à Londres, est décédée vendredi à l'Hôpital général de Toronto. Elle était âgée de 72 ans. Mme Larkin était née Ross Hannah Jean. Elle appartenait à une famille éminente de Cobourg et épousa M. Larkin à Toronto en 1883. Durant son séjour à Londres, elle eut l'honneur de présenter les dames qui furent reçues à la Cour en 1927.

La fête du R. P. Recteur au collège Sainte-Marie

REPRISE DES "BOUFFONS", LE 16 MAI PROCHAIN
Ceux qui ont entendu cette comédie, le mardi gras, n'ont pas oublié le succès de M. Charland dans "Olivier" et de M. Hervé Sauvée dans "Jacasse". Ce fut vraiment un beau spectacle et inutile de dire que la reprise sera un grand succès. Les amateurs de beau théâtre profiteront donc de l'occasion pour assister à cette comédie charmante qui sera rendue avec brio par les élèves du collège Sainte-Marie, avec le concours de M. Hector Charland, le 16 mai prochain, à

bonne heure. Au revoir, Mademoiselle. Monique traversait de nouveau le grand hall d'entrée, quand la porte vitrée donnant accès sur l'escalier intérieur s'ouvrit. — Pas si vite, je vous en prie, dit une voix claire, je vous ai vue arriver, et guettée, bien résolue, ne point vous laisser échapper. Vous êtes comme un rayon de lune, impossible à saisir! Avouez que vous aviez oublié votre promesse. — J'avoue qu'aujourd'hui il m'est impossible de la remplir. — Un rire étrange fit résonner la voix claire. —Mademoiselle Trémière, vous savez mal votre langue: impossible n'est pas français, un de nos grands poètes l'a dit. Dans le cas présent, c'est une mauvaise excuse; on a toujours le temps de prendre le thé avec une amie qui désire votre présence comme je désire la vôtre. Monique ne pouvait sans brusquerie dégarer le bras que Roxane Sylvestre emprisonnait dans sa main nerveuse. Résignée, elle gravit l'escalier dont les marches se cachaient

CHEZ EATON

Grand spécial mardi!
Robes en toile irlandaise
Le tissu populaire du jour. Prix spécial, mardi **1.98**
Fraîches, lavables et inaltérables au soleil et à l'eau. 10 modèles. Remarquez les revers dentelés, les cols plats avec plis montant, poches demi-lune, garnitures de boutons. Vert, or, marine, mauve, pêche, bleu, mais. Tailles 16 à 20 et 38 à 46.
Au troisième chez Eaton — rue Université
THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Chez les convalescentes

Mercredi après-midi, 10 mai, à 2 heures 30, aura lieu l'assemblée mensuelle des dames patronnesses de l'hôpital Saint-Joseph des Convalescentes, en vue de la partie de cartes qu'elles organisent pour le mercredi, 17 courant. Toutes les bienfaitrices et amies de l'œuvre sont invitées à la réunion du 10, et le public est prié de se rendre en grand nombre à cette dernière partie de cartes de l'année au profit de l'œuvre des convalescentes, qui aura lieu à 2 h. 30 le mercredi, 17.

Amicale Saint-Vital

L'amicale de l'Ecole Saint-Vital, 11540 Blvd Pie IX, tiendra sa réunion le mercredi, 10 mai, à 8 h. du soir. Les anciens et anciennes y sont cordialement invités.

Ecoles Ménagères Provinciales

Demain, 9 mai, à 2 h. précises, aux Ecoles Ménagères Provinciales, il y aura un cours tout spécial sur une variété de petits biscuits, plus alléchants les uns que les autres: Biscuits à la gelée. Petits sables français assortis. Gaufrettes suédoises. Dominos. Langues de chat. Macarons ajourés. Doigts de dames aux noix et aux dattes. Bâtonnets à la noix de coco. Le soir, à 7 h. 30, il se donnera un cours de diète sur les fruits, crus et cuits, leur composition, leur digestibilité, leur valeur nutritive. Des mets se confectionneront devant l'auditoire, pour illustrer la causerie. Rien n'est plus sain, et rien ne se prête mieux à la décoration et à la fantaisie que les fruits.

"Dupuis" envahi

Interviewé par un de nos représentants, M. A. J. Dugal, vice-président et directeur-gérant de la maison "Dupuis Frères (Ltee)", déclara: "Nous avons, aujourd'hui, la plus grande foule vue dans nos magasins, sauf à notre vente anniversaire. Dès 8 h. 30 du matin des autobus mis à la disposition du public par notre maison, arrivaient comblés. Cette foule s'est répandue dans tous nos rayons. Nous sommes très satisfaits de la manière empressée avec laquelle le public nous a répondu. Ce n'est pas tous les jours que l'on peut vendre un stock aussi important que celui de Myrand et Pouliot et à des prix aussi bas. D'autre part, la publicité intense que nous avons faite dans les journaux, ne pouvait manquer

LES NOUVELLES GARNITURES

FEU MME P. C. LARKIN — La veuve de l'ancien haut commissaire canadien à Londres est décédée à Toronto, à l'âge de 72 ans.

de s'intéresser les personnes qui recherchent l'économie. Cette publicité s'est étendue aux quatre coins de la province et l'on vient de partout profiter des avantages de cette vente". Les rayons pour hommes: chapeaux, chemises, confection, souliers, sont remplis d'acheteurs — ceux des soies, tissus lavables, étoffes, donnent l'impression d'une véritable fourmilière — et au rayon des chaussures pour dames il y a foule, tout comme à la vente du stock de J. T. Lemire. M. Dugal ajoute que cette vente, commencée avec entrain aujourd'hui, se continuera toute la semaine.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241").

Corder un petit moment? J'ai beaucoup de sympathie pour vous. Les heures sont interminables dans cette bicoque! Quelle bonne action de m'aider à passer, ne fût-ce que cinq minutes! Ah! si vous saviez comme je me sens loin de la chère vie menée pendant quatre ans! Etre la femme d'un globe-trotter! vous n'imaginez pas ce que cela comporte d'émotions, de plaisirs passionnants, d'aventures qui vous secouent délicieusement! Je doute que, bien entraîné à cette existence, on puisse y renoncer, à moins d'y être entraîné par un accident comme celui qui arriva à mon mari. L'accident, Monique le connaissait: dix-huit mois auparavant, l'infortuné Sylvère avait été tué au passage d'une avalanche. Elle hasarda: — Vous n'étiez pas près de lui quand... — Pourquoy prendre l'air d'une victime? — En vérité, Madame... — D'une victime qui se sacrifie généralement, c'est mieux dit, car vous avez un joli sourire résigné. Voyons, est-ce si pénible de m'ac-

bouder ici, jusqu'à ce qu'il me demande pardon. Cette querelle m'a sauvé la vie. Pensez-vous que je ne regrette pas mon mari, parce que je ne suis pas morte avec lui? Au contraire, je lui conserve un bon souvenir; mais je tiens à la vie. Goutez ces gâteaux à l'orange... non, vous continuez à me regarder drôlement; je vous choque parce que j'aime la vie? Voyons, rappelez vos souvenirs, ne vous est-il jamais venu, ce désir impérieux de vivre et de vivre heureuse? Monique tressaillit, brusquement ramencée à la courte période où son jeune amour avait envahi son cœur. Sa mobile et bizarre interlocutrice, sans attendre de réponse, avait plongé son visage dans ses mains; quand elle le découvrit, il exprimait un amer désenchantement. (à suivre)

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'"Imprimerie Populaire" (à responsabilité limitée), directrice-proprétaire, Georges Pelletier, directeur-gérant.

COMMERCIAL ET FINANCIER

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Le marché des vivres

Le blé Les cours ont touché de nouveaux sommets samedi à Winnipeg et à Chicago. Sur le premier de ces marchés, l'option à meilleur marché a touché 66 1/4 sous le boisseau et 74 sous à Chicago. Un fort mouvement de prises de bénéfices a ensuite effacé cette avance et les cours ont effleuré un peu en bas de la veille, soit à 64 1/4 à Winnipeg et à 73 à Chicago. Le recul qui a marqué la fin de la séance est resté dans de nombreux endroits la France et d'autres pays avant maintenant l'égalon-or jusqu'à maintenant, l'abandonner prochainement.

Table of grain prices: Blé Northern no 1, Blé Northern no 2, Avoine no 2, Avoine no 3, Avoine d'alimentation, Orges no 3, Mais africain, etc.

Noranda Les recettes nettes de Noranda pendant le premier trimestre se sont établies à \$823,497 comparativement à \$1,446,900 pour la période correspondante de 1932. Après dépréciation calculée à 10 p.c., il est resté un bénéfice net de \$667,961 contre \$1,091,441 il y a un an. Ce qui représente 29.8 sous par action comparativement à 49 sous l'an dernier.

Table of fertilizer prices: Première patente, Seconde patente, Forte à boulanger, etc.

L'acier Pendant les derniers jours de la semaine dernière, la production de l'acier aux Etats-Unis s'est avancée considérablement, soit aux environs de 32 ou 33 p.c. du rendement possible. Comme dans nombre d'industries ou les stocks étaient à un minimum on s'empresse de passer des commandes, il semble que la production sera encore en augmentation cette semaine.

Table of egg prices: Oeufs (Prix la douzaine aux détaillants), Spéciaux, Extras, Premiers, Seconds.

Activité en bourse A cause de la grande activité qu'il y a eu en bourse depuis que M. Roosevelt a fait connaître ses projets d'inflation, l'activité à la Bourse de New-York depuis le commencement de l'année a considérablement dépassé le volume de la période correspondante de 1932. A date, le volume des transactions cette année atteint 137 1/3 millions d'actions contre 136 3/4 millions pour la période correspondante de l'an dernier.

Table of oil prices: Poulet à rôti, Poules, Canards à rôti, Dindons, Oisons, Oies.

Les rendements ACTIONS ORDINAIRES B.C. Power, Bell Telephone, Bulld. Corp., Calgary Power, Can. Mat. Ind., etc.

Table of potato prices: Pommes de terre (Blanches Québec, Montagnes Vertes, etc.)

LES FRUITS Pommes: Délicieuses, Melonchou, Oranges: Californie, Jaffa, Pamplemousses: Floride, Honduras, Citrons Italiens, Fraises de la Louisiane.

Table of vegetable prices: LES LEGUMES Combrès de serre, Laitue canadienne, Radis canadiens, Rhubarbe canadienne.

Table of stock prices: COURS Fournis par la maison GONTHIER & RAINVILLE, courtiers, 225, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Table of stock prices: Bourse de New-York COURS Fournis par la maison GONTHIER & RAINVILLE, courtiers, 225, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Table of stock prices: Bourse des mines COURS Fournis par la maison CRANG, BURKE & CO, 222, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Table of stock prices: Cours des trusts fixes

Table of stock prices: Cours des trusts fixes (continued)

Paul Gonthier & Cie La maison Paul Gonthier & Cie annonce qu'elle a transporté ses bureaux à la chambre 214, Insurance Exchange Building, 276, rue Saint-Jacques ouest, Montréal. Numéro de téléphone, HARBOR 8276.

Les obligations

Table of bond prices: Dominion du Canada, Provinces et municipalités, Alberta, Ville de Montréal, etc.

Table of bond prices: Sur le Curb COURS Fournis par la maison L.-J. FORGET & Cie, 471, rue Saint-François-Xavier.

Table of bond prices: Foire internationale de Lyon La dernière Réunion de Printemps de la Foire Internationale de Lyon vient de se terminer sur un succès que les circonstances économiques ne permettaient pas d'espérer aussi décisif.

Table of bond prices: Documentation Bulletin des renseignements commerciaux, 6 mai 1933

Table of bond prices: Bourse des mines (continued)

Table of bond prices: Bourse des mines (continued)

Table of bond prices: Bourse des mines (continued)

Table of bond prices: Bourse des mines (continued)

Table of bond prices: Cours du blé Le marché de Winnipeg est fermé aujourd'hui. CHICAGO Samedi, 5 mai 1933.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée (Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Table of stock prices: Ventes Valeurs, 11 Bell Telephone, 7205 Brazilian, 10 B.C. Packers, etc.

Table of stock prices: Sur le Curb (continued)

Table of stock prices: Marché des changes Cotes des devises étrangères fournies par la maison L.-G. Beaubien & Cie, banquiers et agents de change.

Table of stock prices: Documentation (continued)

Table of stock prices: Bourse des mines (continued)

Table of stock prices: Bourse des mines (continued)

Table of stock prices: Bourse des mines (continued)

Table of stock prices: Bourse des mines (continued)

Table of stock prices: Cours du blé (continued)

St-Paul. — Chemin Public: vacants: lots 3621-1, 2, 3, 4, 5, etc. terrain, A. Aubertin vend à Dame E. Ducharme, \$2,000. L.-E. Héty, notaire, 1933. Rue Foucher: bâtisse 8325, 8527; lots partie 2629-937; terrain 25 x 80 pieds. E. Ménard vend à G. Bélaïr, \$3,700. J.-L. Desjardins, notaire, 1933. Ave de Châteaubriand: vacants: lots 2630-493, 494; terrain 50 x 75 pieds. Dame S. Jarry vend à G. Mardely et Uxor, \$1,400. J. Sigouin, notaire, 1933. Ville St-Laurent. — Chemin Public: vacant: lot 409-142; terrain J. W. Dufresne vend à R. Dufresne, \$100. J. A. Guy, notaire, 1933. St-Rochard. — Rue St-Jenis: bâtisse 7012 et 7022; lots 8-230-1; terrain 25 x 12-3 1/2. Le Shérif de Montréal vend à A. Ducloux, \$13,000, 1933.

Statistiques Production minière du Québec Québec, 8 (D.N.C.) — Les chiffres du service provincial des mines, qui nous sont communiqués ce matin par M. A. O. Dufresne, directeur du service, pour le premier trimestre de 1933, montrent que la production minière au cours de ces premiers trois mois de l'année, est un peu moindre que celle de l'an dernier. Nous avons produit depuis janvier-avril, 89,067 onces d'or contre 101,456 onces pour la même période de l'an dernier, 112,850 onces d'argent, contre 166,163 onces l'an dernier et 14,947,265 livres de cuivre, contre 15,758,511 l'an dernier.

Les chiffres pour le seul mois de mars sont les suivants, toujours en comparaison avec ceux de la période correspondante pour l'an dernier: or, 28,720 onces contre 40,589 onces; argent, 33,087 onces contre 62,771 onces; amiant, 3,455 tonnes contre 8,936 tonnes; produits d'argile, valeur, \$27,594 contre \$85,608; charbon, 3,308 tonnes contre 7,611 tonnes; ciment, 42,121 tonnes contre 129,947 tonnes.

Vous en avez besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Té. téléphone: HARBOR 1241).

Avis légaux Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No E-32648. L'Avocat Demers, demandeur, vs A. M. Crevier défendeur. Le 17ème jour de mai 1933 à 10 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur, au No 72 rue McNeil, en la cité d'Outremont, district de Montréal, se sont réunis en cette cause, de Justice, les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause consistant en radio, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: Argent comptant, M. T. Robitaille, H.C.S. Montréal, 8 mai 1933.

Province de Québec, District de Montréal, No E-115108. Cour Supérieure, Roger Picard, demandeur, vs A. M. Crevier défendeur. Le 17ème jour de mai 1933 à 10 heures de l'avant-midi, en la cité d'Outremont, district de Montréal, se sont réunis en cette cause, de Justice, les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause consistant en radio, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: Argent comptant, M. T. Robitaille, H.C.S. Montréal, 8 mai 1933.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires ARPENTRES & INGENIEURS BREVETS D'INVENTION Les Ingénieurs Associés LIMIERS INGENIERES CONSEILS Edouard armé — Arpentage — Expertise EDIFICE THEMIS MONTRÉAL 10, St-Jacques ouest HARBOR 2386

Assurances & Immeubles Paul-E. Gravel Assurances-Immeubles — Administration — Prêts hypothécaires Vous trouverez avantage à vous renseigner sur nos divers services. 210, St-Jacques O. — HA. 0171 15-4-34

Avocats BERTRAND, GUFRAIN, GOUDRAULT & GARNEAU AVOCATS ET PROCUREURS Imm. Exch. 276 ouest, rue St-Jacques

LaRue & Trudel COMPTABLES AGRÉS "CHARTERED ACCOUNTANT" J. Arthur LaRue, C.A. — Maurice Chartré, C.A. J. Wilfrid Boileau, C.A. — Jean-Paul Gauthier, C.A. A. Emile Beaulieu, C.A. — Jacques Larue, C.A. Maurice Boilard, C.A. — J.-Paul Beaulieu, C.A. Geo. Henri Boileau, C.A. — Lucien P. Bélaïr, C.A. Roland Chagnon, C.A. Montréal, Québec, St-Jean, P. Q.

Taxis Modernes Chérier 1171 15\$ AU DÉPART Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Té. téléphone: HARBOR 1241).

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, président

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL "On a souvent besoin d'un plus 'fermé' que soi" — dirait La Fontaine

Notaires Harbord 7137 Bélanger & Bélanger Prêts hypothécaires 10 rue St-Jacques est — Montréal

LA VIE SPORTIVE

Le Montréal a triomphé des Orioles

Le club Montréal a servi ses admirateurs à souhait, hier après-midi, lorsque les hommes de Doc Gautreau ont remporté deux éclatantes victoires sur les Orioles de Baltimore, au Stade de la rue Delormier, en présence de plus de quinze mille personnes. Les Royals ont remporté les honneurs de la victoire par un résultat de 7 à 3 dans la partie initiale, tandis qu'ils ont défait leurs rivaux par 4 à 0 dans la partie finale, et ces deux victoires étaient bien méritées.

Grâce au succès enregistré hier, le club Montréal est passé en quatrième place dans la course au championnat de la ligue Internationale, et sur les quatorze dernières parties jouées, les locaux ont compté dix victoires.

C'est dans la cinquième manche que le Montréal s'est assuré la palme dans la partie d'ouverture d'hier, car une faiblesse des visiteurs a valu cinq points aux ailiés de Frank Shaugnessy et c'est à Tim McKeithan que revient l'honneur d'avoir vaincu le Baltimore.

Dans la deuxième partie Stony Michaels a tenu les frappeurs visiteurs en respect et leur a infligé un blanchissage dans une joute limitée à sept reprises. Notre lanceur gaucher tint les Orioles à deux coups réussis seulement et du commencement à la fin eut un contrôle parfait.

McKeithan a fait excellente figure dans les cinq premières manches, mais une blessure à la main le força de céder sa place à Art Smith à la sixième, qui se tira très bien d'affaires.

Guy Gantrell figura sur l'équipe du Baltimore dans la deuxième joute, mais subit une défaite bien conditionnée.

Samedi après-midi, les Royals gagnèrent la première partie de la série contre les Orioles en remportant la palme par un résultat de 4 à 3 à la suite d'une erreur de Bill Akers à la neuvième, alors qu'il n'avait pas lancé son premier but en tentant d'exécuter un double-jeu.

Cet après-midi les deux mêmes clubs seront aux prises dans la dernière partie de la série et les Royals comptent pouvoir sortir vainqueurs. Lester Sweetland sera tout probablement le lanceur du club Montréal.

Résultat détaillé des parties d'hier et de samedi:

ab.	h.	p.	a.	e.
Boyle, c.g.	5	0	2	0
Akers, a.c.	4	0	1	7
Ariett, c.d.	3	0	1	0
Clabaugh, lb.	4	1	1	2
Stroner, 3b.	0	0	3	0
Hefner, 2b.	4	0	2	2
Linton, r.	1	0	1	1
Prudhomme, l.	0	1	0	1
Tauscher, l.	3	1	0	0
a-Solters	1	0	0	0
Foreman, l.	0	0	0	1
Total	32	3	6	24

ab.	h.	p.	a.	e.
Goldman, a.c.	4	1	1	2
Walker, c.g.	2	2	1	2
Gautreau, 2b.	4	2	2	2
Roettger, lb.	3	1	1	0
Shiver, c.d.	4	0	0	0
Pickering, 3b.	4	0	0	2
Crabowski, r.	3	0	0	2
McKeithan, l.	0	0	0	2
Smith, l.	0	0	0	0
Total	31	7	2	6

ab.	h.	p.	a.	e.
Solters, c.g.	3	0	0	0
Akers, a.c.	3	0	2	3
Ariett, c.d.	2	0	0	0
Clabaugh, lb.	3	0	0	0
Stroner, 3b.	3	0	0	0
Sand, 3b.	1	0	0	0
Hefner, 2b.	1	0	0	0
Gaston, r.	2	0	1	0
Gantrell, l.	0	0	0	3
Total	21	0	2	6

ab.	h.	p.	a.	e.
Goldman, a.c.	4	1	1	2
Walker, c.g.	1	0	0	0
Gautreau, 2b.	2	0	3	0
Roettger, lb.	3	1	1	0
Shiver, c.d.	3	1	1	0
Ripple, c.g.	2	0	1	0
Pickering, 3b.	3	1	2	0
Tate, r.	3	2	0	0
Michaels, l.	0	0	0	0
Total	24	7	2	12

ab.	h.	p.	a.	e.
Solters, c.g.	4	1	1	0
Akers, a.c.	1	0	1	1
McGowan, c.g.	3	1	2	0
Ariett, c.d.	4	0	0	0
Clabaugh, lb.	4	0	2	0
Stroner, 3b.	0	0	2	0
Hefner, 2b.	4	1	1	0
Gaston, r.	3	0	3	1
Mattingly, l.	3	0	2	0
Tauscher, l.	1	0	0	1
Foreman, l.	0	0	0	1
Smith, l.	0	0	0	0
Total	33	3	9	25

ab.	h.	p.	a.	e.
Goldman, a.c.	3	1	0	3
Walker, c.g.	1	0	1	1
Gautreau, 2b.	4	1	1	0
Roettger, lb.	3	1	0	0
Shiver, c.d.	3	0	2	0
Ripple, c.g.	3	1	2	0
Pickering, 3b.	3	1	2	0
Crabowski, r.	2	0	3	1
a-Claid	0	0	0	0
Total	30	6	12	11

Joe Savoldi fera face à Fred Meyers

C'est ce soir, à l'Arena Mont-Royal, que les amateurs de lutte auront le privilège de voir le merveilleux Jumping Joe Savoldi, le vainqueur de Jim London, dans un combat à finir contre le lutteur juif Freddie Meyers.

Le promoteur Lucien Riopel, dont l'inlassable activité comme promoteur de lutte, est bien connue à ménagé à ses clients cette agréable surprise. Après leur avoir présenté Jim Browning avant même qu'il ne battit Strangler Lewis et Ed Don George alors qu'il était champion et cette année encore, l'associé de M. Letourneur a voulu offrir le spectacle d'un troisième champion disputant un combat principal avec un adversaire de première qualité.

C'est dire que le promoteur Riopel organise les rencontres entre les meilleurs hommes chez les poids lourds. C'est lui qui avait fait venir le premier Ed Strangler Lewis. C'est encore lui qui a fait d'Henri Deglane un champion du monde. C'est toujours lui qui a donné aux amateurs de lutte de la métropole l'avantage de voir à l'oeuvre le fameux Gus Sonnenberg, l'artiste du coup de bélier, peu de temps après qu'il eût battu Lewis.

Il était donc tout naturel que le promoteur Riopel fit venir ici Savoldi, le sensationnel Italien, au lendemain de sa victoire sur le Grec London. Comme ce dernier a récemment, les amateurs de lutte voudront voir ce que celui qui l'a battu est capable de faire.

La soirée du promoteur Riopel promet de remporter un grand succès. La demande pour les sièges réservés est considérable et il n'y aura pas beaucoup de places de vacances ce soir, à l'Arena. C'est que le programme comporte en tout quatre rencontres fort intéressantes. La semi-finale surtout est bien digne de retenir l'attention par le fait qu'Yvon Robert, le jeune lutteur local, fera face à Matros Kirilenko, un artiste de tout premier ordre. George Saunders rencontrera Jack Manuel dans un combat de 30 minutes ou une chute, et Alfred Mercier fera face à Ruddy Laditz dans une préliminaire de 20 minutes ou une chute. Les arbitres seront Ernest Boucher et Jimmie McKimmie.

Le classement des équipes

Section nord			
G.	P.	P.C.	
Rochester	12	9	571
MONTREAL	11	9	550
Toronto	12	11	522
Buffalo	6	14	300

G.	P.	P.C.	
Newark	13	8	610
Baltimore	14	10	583
Jersey City	8	10	444
Albany	8	13	381

G.	P.	P.C.	
New-York	13	7	650
Cleveland	13	8	619
Chicago	12	8	600
Washington	12	8	600
Detroit	10	11	476
Philadelphie	7	11	389
Saint-Louis	7	14	333
Boston	6	13	316

G.	P.	P.C.	
Pittsburgh	13	4	765
New-York	12	6	667
Saint-Louis	10	10	500
Chicago	10	11	476
Cincinnati	8	10	444
Brooklyn	8	10	444
Boston	9	12	429
Philadelphie	6	13	316

Tate, F.	Lamaster, J.	B-Ragan	F-Morsels, L.
0	0	0	0
0	0	0	0
0	0	0	0
0	0	0	0

R.	H.	E.
Newark	00020300	1 10 0
Rochester	10021020	6 11 1
Dezhong, Miner et Kies; Kaufman, Wehrell, Eckert, Ostermueler et Fierstein		
2e partie:		
Newark	1012000	7 12 0
Rochester	001010	2 4 0
Devens et Hargreaves; Heusser, Eckert, Wehrell et Hinkle		
00000100	1 6 2	
Buffalo	20010323	12 18 0
Van Aalstyne et Leggett; Fussell et Danning		
2e partie:		
Albany	000000	0 5 0
Buffalo	011010	3 5 0
Billaster et Phelps; Elliott et Danning		
Samedi:		
Albany	00010032	9 13 0
Buffalo	00010030	4 7 1
Masters, Willis et Phelps; Galligan, Bar-bulle, Caraway, Bloomer et Danning		
Newark à Rochester et Jersey City à Toronto; plus.		

Le parcours sera changé à Mont-Royal

La direction du Back River Jockey Club, qui opère la piste de course Mont-Royal, vient de décider de changer le parcours de la piste de Saint-Laurent à la suite de l'expropriation d'une lisière de terrain longeant la ligne du tramway. Ce changement est considéré comme indispensable mais il ne sera fait que l'an prochain vu qu'il ne reste que deux semaines avant l'inauguration du meeting du printemps. Immédiatement après la réunion d'été, qui doit avoir lieu du 15 au 22 juillet, M. C.-E. Deakin, qui a obtenu le contrat, mettra une équipe d'hommes à l'oeuvre afin que tout soit terminé avant le 1er novembre et le printemps prochain des fervents du turf verront une nouvelle piste à la Côte de Liesse.

M. Marty Shenker, secrétaire-trésorier du Back River Jockey Club, et M. Julius Reeder, commissaire de la Q. B. A., sont actuellement en cette ville et verront aux derniers préparatifs en vue de l'inauguration du meeting qui doit se tenir à Saint-Laurent le 20 au 27 courant et tout indique que cette réunion sera couronnée de succès. Les coursiers arrivent de partout et l'on est assuré de champs nombreux pour la première réunion de la saison à Mont-Royal. Les hommes à chevaux et particulièrement les jockeys seront heureux d'apprendre que la clôture d'intérieur a subi des changements. Cette clôture sera à la hauteur réglementaire et cela évitera nombre d'accidents. Le parcours est actuellement en excellente condition et il n'y aurait rien de surprenant si de nouveaux records étaient établis à la piste Mont-Royal.

La direction du club tiendra une assemblée demain après-midi alors que les officiers de la réunion seront choisis. Nous en donnerons la liste dans quelques jours.

Les coups de circuit

Majeures. Hier: Morgan, Indians, 1. Knickerbocker, Indians, 1. Blue-ge, Snateurs 1, Boken, Sénateurs 1, R. Johnson, Redsox 1, Hodapp, Red Sox 1, Simmons, White Sox 1, Lazzeri, Yankees 1, Combs, Yankees 1, Hartnett, Cubs 1, Stephenson, Cubs 1, F. Herman, Cubs 1, Warneke, Cubs 1, Leslie, Giants 1, Vergez, Giants 1, Martin, Cardinals.

Les meneurs: Gehrig, Yankees 7, Ruth, Yankees 5, Lazzeri, Yankees 5, Berger, Braves 5, Hartnett, Cubs 5.

Total, Américaine: 77; Nationale 58, Total 135.

Internationale. Hier: Mueller, Buffalo 1, Fussell, Buffalo 1. Total 116.

Les meneurs: Arlett, Baltimore 7; McGowan, Baltimore 6; Walker, Montréal 4; Hoag et Cooke, Newark 4; Sand et Heffner, Baltimore 4.

Broker's Tip gagne le Derby

Louisville, Ky., 8. — Dans l'une des finales les plus contestées dans l'histoire de 50 Derbies du Kentucky, Broker's Tip a porté les couleurs du colonel E. R. Bradley à la victoire, un nez devant Head Play, pour compléter un revers de forme comme les annales du Derby n'en connaissent que peu.

Deux jockeys dont l'apprentissage a été fait au Canada étaient sur les deux rivaux qui se sont fait la lutte sensationnelle jusque sous le fil et ont fourni aux spectateurs bataille aussi serrée qu'on eut peut espérer. Don Meade, un gars qui a fait ses premières armes sur les pistes de Winnipeg conduisait le vainqueur, tandis que Herbie Fisher, un jeune homme de Toronto, tentait inutilement de faire passer Head Play en avant.

Bien défat, Charley O est arrivé troisième, tandis que Ladysman, le favori, a dû se contenter de la quatrième place.

La mauvaise température a causé le retrait de 22 inscrits et 13 concurrents seulement se sont disputé la bourse.

Lutte à Verdun

C'est ce soir, à 8 h. 30, qu'aura lieu à la Legion Hall, 4538 Verdun, la séance de lutte offerte par le promoteur Emile Lauson, alors qu'un programme des plus choisis sera offert aux amateurs de lutte et de boxe.

Le programme sera le suivant: Johnny Bélanger vs Ben Davies, 20 minutes ou 1 chute.

Arthur LeGrand vs Noé Choquet, 30 minutes ou 1 chute.

Lou Kely vs Jacques Trudeau, 45 minutes ou 1 chute.

Finale, 2 dans 3 à finir: Armand Courville vs Arthur Proulx.

Combat de boxe de 4 rondes: Raymond ones vs Kid Hebert.

Les autobus Verdun-Atwater conduisent directement à la salle et comme toujours il y aura 5 prix de présence.

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE
Baltimore à Montréal.
Albany à Buffalo.
Jersey City à Rochester.
(Seules parties au programme.)

LIGUE AMERICAINE
New-York à Chicago.
Washington à St-Louis.
Boston à Cleveland.
Philadelphie à Détroit.

LIGUE NATIONALE
Pittsburgh à Boston.
Chicago à Brooklyn.
St-Louis à New-York.
Cincinnati à Philadelphie.

Intéressantes exhibitions de tennis

Le vétéran William T. Tilden, américain du tennis et 8 fois vainqueur de la coupe Davis pour les Etats-Unis, a montré une fois de plus qu'il était encore, malgré son âge, le vieux maître et l'adversaire redoutable alors qu'il battait le jeune Allemand Hans Nusslein, champion professionnel d'Europe, par le score de 2-6, 6-4, 6-4, dans une rencontre exhibition devant une foule de 3.500 personnes, samedi soir au Forum.

L'attraction principale était supportée par une préliminaire de résistance qui a mis aux prises Bruce Barnes, jeune et brillante étoile du Texas et ancien champion intercollegial des Etats-Unis sur courts de terre également. Ils se sont rencontrés en un simple fertile en exploits de toutes sortes et l'auditoire a fort apprécié leurs efforts.

Les deux adversaires se sont ensuite réunis pour livrer bataille à Tilden et à Nusslein en double, mais malgré leur vive opposition, ils ont dû courber la tête devant le vieux maître et son jeune compagnon.

Sommaire:
Tilden bat Nusslein 2-6, 6-4, 6-4.
Barnes bat Paré, 8-6.
Tilden-Nusslein battent Barnes-Paré, 6-4.

Ligue de crosse Intercollegiale

Les quatre équipes qui font partie de la Ligue Intercollegiale de crosse de Montréal ont joué, hier après-midi, deux remarquables parties au Mont Saint-Louis.

La première partie a été remportée par le Mont Saint-Louis sur le Saint-Willibrod, par le résultat de 10 à 6, la seconde a été gagnée par l'Académie Saint-Léon sur l'Ecole Technique, par 9 à 6.

PREMIERE PARTIE

Alignement des équipes:

St-Louis	St-Willibrod
Montpetit buts	Gordon
Molloy déf.	Hainsworth
Ricardson déf.	Murphy
Pizzagalli extér.	Anderson
Desjardins centre	T. Acher
Beaudin attaque	Brennan
Mercier attaque	B. Cox
Subs. Mont Saint-Louis: Arcsman, Bissonnette, Lacroix, Bonneau, Cadieux, Clairoux.	
Subs. St-Willibrod: Starnes, Brown, Barker, McLaughlin, Healy, Archer B.	

Les points furent comptés par: Mont-St-Louis: Pizzagalli 5, Mercier 3, Clairoux 1, Desjardins 1. St-Willibrod: Cox 4, Barker 1.

Arbitre: Olivier Secours.
Chronométreur, Tremblay.
Pénitencier, J. C. Girard.

DEUXIEME PARTIE

Alignement des équipes:

St-Léon	Ecole Technique
MacIntyre buts	Pelland
M. Lecavallier déf.	Brander
W. James déf.	Rousseau
Fangle extér.	Marcel
Hushion centre	Cooney
Hoobin attaque	Lapointe
B. Slattery attaque	Fitzgerald
Subs. St-Léon: M. Paradis, R. Aquin, C. Walker, Millen, Lecavallier, Sheridan, Brennan.	
Subs. Ecole Technique: S. Faillie, White, Doran, Sally, Juges, V. Boire et G. E. Barrette.	
Chronométreur, Tremblay et J. C. Girard.	

Points comptés par: St-Léon: Slattery 4, Hoobin 2, Angle 1, Sheridan 1, Aquin 1. Ecole Technique: Cooney 3, Lapointe 2, Marcel 1.

POSITION DES EQUIPES

G.	P.	N.	Pts
St-Léon	2	0	4
St-St-Louis	2	0	4
St-Willibrod	0	2	0
Ecole Technique	0	2	0

Forest Frères victorieux

Le club Forest Frères, champion de la Ligue Provinciale, a remporté deux éclatantes victoires hier après-midi lors de l'ouverture de la saison de cette populaire ligue alors qu'il a vaincu le Saint-Jean-Berchmans par 12 à 2 et 4 à 0 au Stadium Brown en présence de 1200 personnes.

Voici les résultats des parties de la Ligue Provinciale:

St-Jean-B. 00020000 — 2 8 2
Forest Frères 30310050x — 12 13 1

Batteries: Bergeron, Dumoulin et Riopel; Turner et Bowden.

Deuxième partie:
Saint-Jean B. 000000 — 0 1 0
Forest Frères. 201100x — 4 7 0

Trudel et Riopel; O. Quevillon et Dallaire.
Notre-Dame. 00021000 — 3 8 5
Lachine. 000021300 — 6 7 2

Bryant et Lamontagne; Deegan et Parent.
Barsalou. 300400003 — 10 12 4
St-Thérèse. 000403000 — 7 9 1

Mandeville, Landes et Marion; Piché et Lebeau.

Letourneur et Debaets vainqueurs

Toronto, 8. — Alfred Letourneur et Gérard Debaets ont démontré aux Torontonians comment se gagne une épreuve cycliste de six jours.

A la suite de maintes chasses et embardées, les Diabes rouges, dans la dernière heure de la course qui s'est terminée samedi soir, à huit heures, ont fini trois tours en avant du peloton, après avoir parcouru 2,546 milles et six tours.

"Torchy" Peden, de Victoria, et Jules Audy, de Montréal, se sont classés deuxième.

L'effort de Debaets a été d'autant plus méritoire qu'il a pédalé avec une côte fracturée pendant les 90 dernières minutes de l'épreuve.

Fielding et Horan se sont classés premiers pour les "sprints" avec 1020 points.

CLASSEMENT FINAL

Letourneur-Debaets	2546-6	765
Peden-Audy	2546-3	801
Fielding-Horan	2546-1	1020
Crossley-Bartel	2546-0	958
Rush-Thomas	2546-0	725
Parrott-Elder	2p46-0	557
Slubecke-Putzfeld	2546-8	384
Saelta-Ottevaire	2545-8	464
Lepage-Van Kempen	2545-8	649

Le centenaire de la Société St-Vincent de Paul à Montréal

Les membres des conférences du diocèse ont assisté hier matin à la grand-messe à la basilique — Cette Société est notre grand espoir et notre grande consolation, dit S. E. Mgr Gauthier, dans son allocution — Nous lui devons, pour une part très certaine, la tranquillité sociale de notre ville

TEXTE DU SERMON DE M. L'ABBE JOSEPH-MARIE MELANCON

Les membres de la Société Saint-Vincent de Paul, dans le diocèse de Montréal, ont célébré hier le centenaire de la fondation de la Société en assistant en grand nombre à la grand-messe à la Basilique. S. E. Mgr Gauthier assistait au trône, accompagné de MM. les chanoines Charrier et Binette. M. l'abbé Joseph-Marie Melancon, aumônier des Soeurs des SS. Noms de Jésus et de Marie, à Hochelaga, a prononcé le sermon de circonstance. Après le sermon, Son Excellence a fait l'éloge de la Société, disant que nous lui devons pour une part très certaine la tranquillité de notre ville.

Vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais nu et vous ne m'avez pas vêtu; malade et en prison et vous ne m'avez pas visité... Mais quand donc, Seigneur, s'écrieront ces hommes stupéfaits, quand donc vous avons-nous vu avoir faim et soif, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne vous avons-nous pas secouru?... En vérité, je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi-même, que vous l'avez refusé. Et ceux-ci s'en iront à l'éternel supplice et les autres à l'un tel éternel.

Né à Lyon, en 1813, Frédéric Ozanam avait dix-neuf ans, quand il arriva à Paris. Jeune homme de piété sincère, de foi intégrale et communicative, d'une pureté angélique, d'une érudition précoce... Il allait bientôt devenir docteur en droit et en lettres... L'aménité du caractère se joignait, en lui, au don d'une éloquence entraînante. Déjà, à Lyon, deux ans plus tôt, il s'était constitué missionnaire laïc, en s'élevant contre les bizarres apôtres du Saint-Simonisme, qu'il avait acérés au pied du mur, dans une série d'articles retentissants et demeurés sans réplique.

L'Eglise et le soulagement de la misère

Le soulagement de la misère occupe une place prépondérante dans le droit ecclésiastique, qu'il soit de la primitive Eglise, du moyen âge ou des temps actuels, comme d'ailleurs, dans tous les droits civils. Et c'est un beau spectacle, malgré quelques lacunes survenues dans les siècles derniers. Je n'ai pas à démontrer ici que, en restreignant l'activité de l'Eglise en ce domaine, par la sécularisation de secours et leur centralisation aux mains de l'administration civile, les gouvernements de certains pays ont compromis le rendement moral et social, sinon matériel, de la charité chrétienne.

Qu'il me suffise d'assurer, avec l'histoire, que toujours l'Eglise s'est montrée fidèle à sa mission humanitaire, depuis le temps des apôtres, quand la distribution des vivres et des vêtements était confiée aux diacres, qui en furent aussi chargés dans les temps postérieurs, jusqu'aux jours où, d'accord avec les conciles et favorisés par les rois, les évêques prirent eux-mêmes la direction de l'aide aux indigents, en y pourvoyant par des quêtes et des fondations, des prélèvements et des subsides et, plus spécialement, par l'organisation du travail généralisé, aux époques de famine et de crise.

Mais, s'il est clair que les Etats modernes ont une tendance à monopoliser le service des pauvres, que d'œuvres, par contre, l'initiative privée n'a-t-elle pas fait naître, à côté des institutions officielles d'assistance publique! Nous en voyons de nouvelles surgir chaque jour, un peu partout: soupes populaires, refuges de nuit, hospices pour vieillards, hôpitaux et dispensaires, sociétés de protection, aide à la femme, orphelins, patronages... que sais-je? Leur seule nomenclature nous menerait loin! Vive Dieu! mes frères, la charité chrétienne n'est pas morte; et sur cette triste terre de l'heure présente, c'est là un réel motif de confiance en la clémence du ciel, une vraie raison d'espérer en des jours meilleurs.

Ozanam croyant

Il n'est guère possible de résumer l'histoire des origines de votre société sans jeter auparavant un coup d'oeil dans l'âme de celui qui en fut le principal fondateur: Frédéric Ozanam. La chaire chrétienne, je le sais, n'a pas coutume de préconiser les mérites d'un personnage, avant que l'Eglise n'ait statué sur son cas.

Ces jeunes gens souffraient. Ils souffraient de ce que leur oeuvre d'apologétique, entreprise à la Conférence d'histoire, ne donnait pas, malgré tous leurs efforts, de résultats consolants. Quand ils s'efforçaient de rappeler les bienfaits du christianisme, ils s'entendaient répondre invariablement: "Vous avez raison, si vous parlez du passé; le christianisme a opéré autrefois des merveilles; mais, aujourd'hui, que fait-il pour l'humanité? Et vous-mêmes, qui vous vantez d'être catholiques, que faites-vous?" Ce reproche leur fendait le coeur.

Un jour, Ozanam dit à l'un d'eux: "Si notre effort est sans succès, ne serait-ce pas que quelque chose manque à l'efficacité surnaturelle de notre parole? Oui, pour que notre apostolat soit béni de Dieu, une chose lui manque: les oeuvres de bienfaisance. La bienfaisance du pauvre est celle de Dieu. Allons aux pauvres." Et ils allèrent aux pauvres. On les vit, eux, des intellectuels et des délicats, eux, dans la fleur de la jeunesse et de la science, rechercher les familles nécessiteuses du quartier, se transformer en "discrètes" courageuses de mansardes et de galetas, fréquenter, pour leur porter du pain et de l'encouragement, les malheureux, les plus repoussants; éprouvant le besoin — comme un d'être eux — de la dit plus tard — après avoir combattu de la plume et de la parole pour la défense de la religion, de se retirer, de se fortifier, de se consolider, en se levant à quelques petites heures, pour l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ!

Ozanam charitable

Pascal l'a dit: "Tous les esprits ensemble et toutes leurs productions ne valent pas le moindre mouvement de charité." En 1833, ils étaient huit à méditer cette pensée. Huit étudiants, dont un seul avait un peu plus de vingt ans: Bailly, Clavé, Devaux, Lallier, La Marche, Taillandier, Ozanam, et un autre qui est resté inconnu. Humbles héros, qui accomplissaient le bien pour le bien et non pour la gloire, mais dont les noms, gravés dans le socle d'un monument, ne dépareraient pas l'immortalité. Ozanam était leur chef. C'était le saint Pierre de leur petit cénacle." (Lacordaire).

Un jour, Ozanam dit à l'un d'eux: "Si notre effort est sans succès, ne serait-ce pas que quelque chose manque à l'efficacité surnaturelle de notre parole? Oui, pour que notre apostolat soit béni de Dieu, une chose lui manque: les oeuvres de bienfaisance. La bienfaisance du pauvre est celle de Dieu. Allons aux pauvres." Et ils allèrent aux pauvres. On les vit, eux, des intellectuels et des délicats, eux, dans la fleur de la jeunesse et de la science, rechercher les familles nécessiteuses du quartier, se transformer en "discrètes" courageuses de mansardes et de galetas, fréquenter, pour leur porter du pain et de l'encouragement, les malheureux, les plus repoussants; éprouvant le besoin — comme un d'être eux — de la dit plus tard — après avoir combattu de la plume et de la parole pour la défense de la religion, de se retirer, de se fortifier, de se consolider, en se levant à quelques petites heures, pour l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ!

Un jour, Ozanam dit à l'un d'eux: "Si notre effort est sans succès, ne serait-ce pas que quelque chose manque à l'efficacité surnaturelle de notre parole? Oui, pour que notre apostolat soit béni de Dieu, une chose lui manque: les oeuvres de bienfaisance. La bienfaisance du pauvre est celle de Dieu. Allons aux pauvres." Et ils allèrent aux pauvres. On les vit, eux, des intellectuels et des délicats, eux, dans la fleur de la jeunesse et de la science, rechercher les familles nécessiteuses du quartier, se transformer en "discrètes" courageuses de mansardes et de galetas, fréquenter, pour leur porter du pain et de l'encouragement, les malheureux, les plus repoussants; éprouvant le besoin — comme un d'être eux — de la dit plus tard — après avoir combattu de la plume et de la parole pour la défense de la religion, de se retirer, de se fortifier, de se consolider, en se levant à quelques petites heures, pour l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ!

Ozanam chrétien

Un jour, Ozanam dit à l'un d'eux: "Si notre effort est sans succès, ne serait-ce pas que quelque chose manque à l'efficacité surnaturelle de notre parole? Oui, pour que notre apostolat soit béni de Dieu, une chose lui manque: les oeuvres de bienfaisance. La bienfaisance du pauvre est celle de Dieu. Allons aux pauvres." Et ils allèrent aux pauvres. On les vit, eux, des intellectuels et des délicats, eux, dans la fleur de la jeunesse et de la science, rechercher les familles nécessiteuses du quartier, se transformer en "discrètes" courageuses de mansardes et de galetas, fréquenter, pour leur porter du pain et de l'encouragement, les malheureux, les plus repoussants; éprouvant le besoin — comme un d'être eux — de la dit plus tard — après avoir combattu de la plume et de la parole pour la défense de la religion, de se retirer, de se fortifier, de se consolider, en se levant à quelques petites heures, pour l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ!

Un jour, Ozanam dit à l'un d'eux: "Si notre effort est sans succès, ne serait-ce pas que quelque chose manque à l'efficacité surnaturelle de notre parole? Oui, pour que notre apostolat soit béni de Dieu, une chose lui manque: les oeuvres de bienfaisance. La bienfaisance du pauvre est celle de Dieu. Allons aux pauvres." Et ils allèrent aux pauvres. On les vit, eux, des intellectuels et des délicats, eux, dans la fleur de la jeunesse et de la science, rechercher les familles nécessiteuses du quartier, se transformer en "discrètes" courageuses de mansardes et de galetas, fréquenter, pour leur porter du pain et de l'encouragement, les malheureux, les plus repoussants; éprouvant le besoin — comme un d'être eux — de la dit plus tard — après avoir combattu de la plume et de la parole pour la défense de la religion, de se retirer, de se fortifier, de se consolider, en se levant à quelques petites heures, pour l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ!

Un jour, Ozanam dit à l'un d'eux: "Si notre effort est sans succès, ne serait-ce pas que quelque chose manque à l'efficacité surnaturelle de notre parole? Oui, pour que notre apostolat soit béni de Dieu, une chose lui manque: les oeuvres de bienfaisance. La bienfaisance du pauvre est celle de Dieu. Allons aux pauvres." Et ils allèrent aux pauvres. On les vit, eux, des intellectuels et des délicats, eux, dans la fleur de la jeunesse et de la science, rechercher les familles nécessiteuses du quartier, se transformer en "discrètes" courageuses de mansardes et de galetas, fréquenter, pour leur porter du pain et de l'encouragement, les malheureux, les plus repoussants; éprouvant le besoin — comme un d'être eux — de la dit plus tard — après avoir combattu de la plume et de la parole pour la défense de la religion, de se retirer, de se fortifier, de se consolider, en se levant à quelques petites heures, pour l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ!

faisait la quête. Alors, ils se rappelaient qu'autrefois saint Vincent de Paul avait, de même, fondé des confréries pour la visite des pauvres à domicile; et ils le choisirent comme titulaire. C'était fait. Les conférences de Saint-Vincent-de-Paul étaient nées. Une immense espérance montait vers le ciel à travers les ombres de la nuit. Les diacres de la primitive Eglise étaient revenus sur la terre.

Comment expliquer la rapide diffusion de cette oeuvre de charité, parmi tant d'autres? On leur avait dit, avec un sourire de compassion, peut-être d'ironie: — Qu'espérez-vous donc? Vous êtes huit jeunes gens sans ressources, et c'est avec cela que vous avez la prétention de secourir la misère d'une ville telle que Paris? Fussiez-vous encore tant et plus, que vous n'y pourriez pas grand-chose! Ils laissèrent dire et sourire. Ils savaient qu'il suffisait d'une pierre pour commencer un édifice, d'un filet d'eau pour engendrer un fleuve, et que le grain de sénévé, déposé en bonne terre, peut, avec la grâce de Dieu, devenir un arbre.

Avec la grâce de Dieu! L'année suivante, ils se comptèrent; ils étaient plus de cent membres. Dix ans après: 2000. Et vingt ans ne s'étaient pas écoulés que les conférences de Saint-Vincent-de-Paul envahiraient le monde entier d'un réseau de charité. En 1900, il y avait 5,000 conférences; hier, près de 14,000, avec un effectif de 186,000 adhérents. Extension merveilleuse, en vérité! N'est-ce pas parce qu'elle est fille de la foi, établie sur le désintéressement, animée par le désir de faire du bien non seulement au corps mais à l'âme, que cette oeuvre s'est répandue si rapidement dans le monde et qu'elle y demeure dans un prodigieux et continu progrès?

Qui, nul n'ignore que le véritable esprit de vos conférences, messieurs, ce n'est pas seulement l'aumône matérielle. Les fondateurs n'avaient pas dans l'idée de lancer une société de simple philanthropie, une caisse de secours alimentée par la générosité des membres. Oh! non: c'était plus haut qu'ils visaient. Au-dessus de l'aumône en nature, indispensable d'ailleurs, ils voulaient la charité, qui est, en outre, l'aumône de soi-même.

L'aumône de soi-même

Procéder une occasion de contact fréquent à des gens de différentes classes; créer des rapprochements entre ceux qui vivent dans l'opulence et ceux qui meurent dans le dénuement, pour apprendre aux premiers le détachement et l'humilité; ax seconds, la confiance et la soumission; aux uns et aux autres, l'amour; prendre comme prétexte, le don matériel, et, comme but, l'apostolat social; quel magnifique raisonnement! L'organisation qui la possède, et qui sait la mettre en pratique, n'est-elle pas un commentaire vécu de l'évangile?

C'est pourquoi, on ne répètera jamais trop que la visite personnelle du pauvre à son domicile est un élément de vitalité pour vos conférences, l'article le plus important des règlements. Cette visite personnelle sans affectation de protection, comme sans familiarité, où l'on se met à causer simplement des menus incidents de la vie quotidienne... Alors, les confidences arrivent d'elles-mêmes; et, tout naturellement aussi, les conseils, les encouragements, les remontrances au besoin. Procédés qui partent du coeur et qui vont au coeur, pour le reconforter, le relever, le convertir. (Lanzac de Laborie).

Dites-moi, si cela ne vaut pas mieux que le billet de banque qui tombe sur la table du conseil, ou dans l'assiette du convive, sans qu'on le sache davantage? Ah! Plaise au ciel que chaque conférence de saint Vincent de Paul qui m'écoute, se privant d'une des heures que Dieu lui a prêtées pour la lui remettre dans la personne des pauvres, aille, en personne, porter à domicile son bon de nourriture à l'instar de ses devanciers, sans se douter, peut-être, de tout le bien que cette démarche, si modeste, en apparence, peut produire!

La visite à domicile est un bienfait à triple portée. Car, en touchant le pauvre et le riche individuellement, cette bonne action atteint par contre-coup, la société entière. Bienfait pour le pauvre. Cela va de soi. Le pauvre a besoin de sympathie; il en manque, voyez-vous, quoi qu'on dise, autant et plus que d'argent. Et, si rien ne l'aurait comme le dédain, rien ne le touche comme la bonté!

Mais bienfait pour le riche, également. Qui dira le bien qu'il se procure à lui-même quand, ayant franchi le seuil d'un triste logis, il partage un instant la misère du pauvre, souffre de sa souffrance, et lui arrache, dans un entretien amical, le secret de sa désolation? C'est alors qu'une philosophie de résignation, avec la pensée d'un ajustement futur et éternel, remplit l'âme! Et quelle joie aussi, le soir, quand on peut s'avouer: aujourd'hui, j'ai contribué à la pitié universelle. Comme le Samaritain évangélique, j'ai recueilli le blessé de Jéricho, sur ses plaies, j'ai répandu l'huile et le baume, et j'ai fait trouver la vie meilleure à des coeurs qui, sans moi, peut-être, seraient demeurés désespérés! Il n'est pas de bonheur comparable à ce bonheur! Vous le savez bien!

Enfin, l'ensemble de la société bénéficiera d'une telle fréquentation. On la proclame sur tous les tons, la question sociale, la question de la lutte sociale qui, de nos jours, met en présence, avec tant de possédants et de dépourvus, l'égoïsme des uns et la révolte des autres, cette question-là ne peut trouver de solution que dans le divin précepte: aimez votre prochain comme vous-mêmes. Quel meilleur moyen de provoquer et de ménager l'amour du pauvre que celui qui consiste à mettre notre main dans sa main et notre coeur près du sien? Allez! du jour que tous les riches, sans exception, seraient des visiteurs de Saint-Vincent de Paul, le problème social n'inquiéterait plus personne!

Paul, le problème social n'inquiéterait plus personne! Pour faire face aux inquiétudes de l'heure; endiguer ce flot mauvais qui entraîne les générations nouvelles vers on ne sait quels abîmes, arrêter cette furie de crimes de jour en jour plus effrayants, contenir cette haine qui bouillonne en certaines classes comme la lave sous un volcan, vous êtes donc, vous, les hommes, fortement trempés dans la foi et la charité, un des grands facteurs de concordie et d'apaisement sur lesquels l'Eglise peut compter. Et l'Eglise vous regarde. Elle vous bénit et met en vous son espoir. Conservez-lui ses pauvres!

Ceux qui fondèrent votre société en 1833 sont disparus depuis longtemps et, à leur suite, combien d'autres! Mais ils ne sont pas morts tout entiers. Vous êtes leur survivance; vous êtes leurs héritiers. Ils vous ont légué ce qu'ils avaient de plus cher: le pauvre monde; et c'est un splendide héritage! A l'oeuvre donc, messieurs! A l'oeuvre plus que jamais, sans relâche, sans défaillance, sans respect humain et sans peur; si vous voulez qu'un jour, quand à votre tour, la mort vous aura dépouillés et que vous serez plus pauvres que tout, le Seigneur vous enrichisse de nouveau, en vous donnant les trésors de son ciel. Avec la bénédiction de Monseigneur. Amen.

Allocution de S. E. Mgr Gauthier

Permettez-moi, dit Son Excellence, de vous enlever quelques instants à la très heureuse impression que vous ont laissée les paroles du prédicateur de ce jour, M. l'abbé Joseph-Marie Melancon. Il a tout dit ce que l'on pouvait dire de la Société Saint-Vincent-de-Paul en un pareil jour. J'ajouterai un mot seulement à l'adresse des conférences de Saint-Vincent-de-Paul, particulièrement des conférences de notre diocèse.

Dans tous les domaines où la charité chrétienne s'exerce, nous retrouvons les traces de Mgr Bourget. C'est dû à son initiative que des conférences de Saint-Vincent de Paul furent fondées dans notre ville. Avec la bénédiction qui s'attache aux oeuvres des vrais serviteurs de Dieu, elles se sont multipliées et nous en comptons maintenant 103 à Montréal seulement.

Il y a un point que je tiens à relever, pour montrer de quels sentiments nous sommes animés envers notre Saint-Vincent-de-Paul. Les chroniqueurs de notre ville nous disent qu'en 1874-75 notre pays traversa une crise extrêmement pénible et qu'un organisme de charité vint alors grandement en aide à notre peuple et lui facilita le passage de ces années difficiles. Dans l'avenir, quand on parlera des années 1874-75, du développement considérable qu'a pris Montréal grâce à l'accroissement naturel de sa population et à l'apport de l'immigration; de son expansion industrielle remarquable; de son problème de chômage et de ses misères, on ne pourra s'empêcher de proclamer que la Saint-Vincent-de-Paul nous a rendu à cette autre époque difficile des services de premier ordre. On redira le bien accompli depuis trois ans dans des circonstances exceptionnelles.

La Société a offert la collaboration gratuite de ses 3,500 membres. Nous lui devons, pour une part très certaine, la tranquillité sociale de notre ville. Qu'est-ce que nous aurions fait sans elle? Partout, dans tous les lieux du monde, depuis un siècle, de 1833 à 1933 c'est la même charité qui s'exerce. En 1833, il y avait une conférence et 8 membres. En 1933, il y a 13,000 conférences et 186,000 membres. Nous célébrons parfois le centenaire d'hommes et d'oeuvres qui, au moment de leur apparition, ont fait quelque bruit, puis sont tombés dans l'oubli. La Saint-Vincent de Paul existe depuis cent ans et elle est encore florissante.

Chose remarquable, c'est pendant les années de misère que la société Saint-Vincent de Paul se développe le plus. En 1929, il y eut 379 conférences de fondées; en 1930, il y en eut 470, et en 1931, 636.

Les raisons de cette prospérité doivent être recherchées dans l'action divine, le ferment sacré de la charité que le christianisme a jeté dans le monde. Il faut aussi les demander aux hommes remarquables qui ont présidé à la fondation de la société. Son Excellence fait l'éloge d'Ozanam et de Bailly, le premier président de la Société, et Elle poursuit: Il faut ajouter à tout cela les vertus personnelles de ses membres. Les services qu'ils ont rendus à la société en ont fait un des plus beaux fleurons de la couronne de l'Eglise et un des plus grands sujets d'orgueil de ce diocèse de Montréal.

A coups de rasoir

LA DECOUVERTE DE DEUX CONSTABLES DE LACHINE — TROIS ARRESTATIONS

Deux constables de Lachine, aidés d'un chien policier, ont trouvé dimanche matin, vers 2 heures 40, un nommé John-J. Bell, de Toronto, gisant dans un champ, la figure et les bras profondément entaillés à coups de rasoir. Il perdait beaucoup de sang lorsqu'ils le firent transporter évanoui à l'hôpital Saint-Joseph.

Les constables Tranquille et Brière avaient été requis par le détective John Carroll, lui-même averti par un appel téléphonique, qu'un homme avait crié "Au secours! au meurtre!" entre la rue Saint-Joseph et les voies du C. N. R., vers 2 heures 30. Les trois hommes commencèrent leurs recherches lorsqu'un chien policier qu'ils avaient avec eux commença à

ACHETER chez DUPUIS c'est ECONOMISER La réfrigération électrique dans votre maison est la solution de plusieurs problèmes... mais surtout celui très important de conserver les mets frais et par la suite économiser davantage sur la nourriture. Avantages exclusifs au réfrigérateur électrique KELVINATOR Seul KELVINATOR PERMET D'OBTENIR 4 DEGRES DE REFRIGERATION... le premier consiste à congeler rapidement les cubes de glace et les desserts — le second — congélation encore plus rapide de ces derniers en cas d'urgence — le troisième permet d'obtenir un degré de froid moindre que la congélation pour conserver viandes et poissons gelés. Et le quatrième est de maintenir une température froide permanente pour que les mets, fruits, etc... se conservent plus longtemps. A partir de \$149. Et cependant les prix sont des plus abordables... surtout si vous prenez avantage des conditions faciles de paiement que vous offre la maison DUPUIS. Sur la mezzanine (De Montigny) Plateau 5151 — Local 202 Dupuis Frères Albert Dupuis, président. L.-J. Duval, c.p. et dir. géral. Armand Dupuis, sec.-trés.

Le Père Fontaine fut pendant plusieurs années un aumônier goûté des Cheminots catholiques canadiens-français.

Le nouveau recteur succède au R. P. Joseph Carrière, qui devient supérieur à la maison des retraités fermées de Chicoutimi. LA FETE DU RECTEUR, LE 16 MAI La réunion annuelle des anciens élèves aura lieu, cette année, le mardi, 16 mai, le jour même de la fête du nouveau Père recteur, le R. P. Fontaine.

Voici l'appel que vient de lancer le secrétaire de l'Association à tous les anciens: Monsieur et cher confrère, La réunion annuelle des anciens élèves du collège Sainte-Marie aura lieu le mardi, 16 mai 1933, au collège, rue Bleury.

Le programme comprend: a) Dans l'après-midi, de 4 heures 30 à 6 heures 30, réception aux salons de l'Association et dans les salles du collège; partie de croquet dans les cours; b) 6 heures 30, souper dans le réfectoire du collège; c) 8 heures 30, représentation des "Bouffons", de Miquel Zamacois, dans la salle académique.

Le comité d'organisation vous invite cordialement à cette fête du nouveau recteur et cette invitation s'adresse à tous ceux qui ont étudié au collège. Pour lui permettre de préparer le nombre suffisant de couverts, le comité vous prie de répondre sans délai à son invitation. La souscription annuelle de \$2 aux fonds de l'Association couvre les frais du souper et de la représentation des "Bouffons".

Au Collège Ste-Marie

LE R. P. FONTAINE SUCCEDE AU R. P. CARRIERE

Le R. P. Paul Fontaine, présentement professeur de philosophie seconde année au collège Sainte-Marie, vient d'être nommé recteur du collège. Le Père Fontaine naquit à Rougemont, comté de Rouville, le 23 décembre 1883, du mariage d'Hubert Fontaine et d'Emérite Vigeant; il est le huitième d'une famille de douze enfants, encore tous vivants. Après avoir reçu son éducation classique au Petit Séminaire de Sainte-Marie de Monroir, il entra dans la Compagnie de Jésus le 6 octobre 1902, et, ses études philosophiques et théologiques terminées au scolasticat de l'Immaculée-Conception, fit un séjour d'un an en France, à Paray-le-Monial.

Toujours donné au ministère de l'enseignement, le nouveau recteur du collège a, à son crédit, vingt années de professorat qui se répartissent comme suit: cinq années au collège de Saint-Boniface (Manitoba), une année à Sudbury (Ontario), puis à Sainte-Marie, les Lettres, cinq ans, les philosophie première et seconde année, neuf ans.

Grand prix David de roman 1932

JUANA, MON AIMEE, par Harry Bernard, volume de 210 pages. Au comptoir et par la poste \$1.00. DOLORES, roman par le même. Volume de 220 pages. Au comptoir et par la poste \$1.00. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES. LE DEVOIR. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, préparatifs, etc. Téléphone HARBOUR 3241.

Accédez votre confiance à la maison J.-A. DESY, Limitée Importateurs directs de THE et CAFE et manufacturiers de CONFITURES Vous aurez la qualité, la quantité et des prix modérés. 1459 Ave Delorimier, Montréal FR. 2147-2148.

Bertrand, Foucher, Bélanger Inc. ORNEMENTS D'EGLISE Grande variété de Bannières et Drapeaux pour Sociétés et Congrégations. Dais pour procession, Ombrellines. Prix et descriptions fournis sur demande. 46, Notre-Dame Ouest — Montréal.